

LE RALLIEMENT PROTESTANT

MARS 2022

PRESSE RÉGIONALE PROTESTANTE
CONSISTOIRE RÉFORMÉ DE MULHOUSE
N°703 - 63^e année - 2,00 €

Retrouvez les
Nouvelles de
vos Paroisses

— 27



DOSSIER

**MANGER
ENSEMBLE,
SIGNE DE
COMMUNAUTÉ**

— 17

ACTUALITÉS

Une pasteure sort la
tronçonneuse

— 15

SPIRITUALITÉ

Le fils prodigue

— 11

EN RÉGION

Musique en Église

— 6-9



ÉDITO

Édito du président

Avec le mois de mars s'ouvre le temps liturgique du Carême. Et, pour le dire avec les mots d'Antoine Nouis, « *l'idée de carême est assez étrangère à la théologie protestante qui a pris ses distances par rapport à une pratique qui pouvait s'assimiler à une œuvre spirituelle. Mais* », rajoute-t-il « *plutôt que de le prendre pour une œuvre, nous pourrions le considérer comme une pédagogie...* » (*Le sens du culte*, Olivétan, Lyon, 2010, p. 169).

La durée de ce temps, 40 jours (sans compter les dimanches), fait en particulier référence aux 40 années passées au désert par le peuple d'Israël entre sa sortie d'Égypte et son entrée en Terre promise. Elle renvoie aussi aux 40 jours passés par le Christ au désert entre son baptême et le début de sa vie publique. Ce chiffre de 40 symbolise les temps de préparation à de nouveaux commencements.

Pour le chrétien, ce peut être un temps de réflexion où il est invité à interroger sa pratique religieuse, sa compréhension de ce que veut dire suivre Jésus-Christ. Invité aussi à s'interroger sur les priorités de sa vie. « *Le temps du Carême propose une démarche spirituelle qui est un chemin de lucidité afin de voir les choses telles qu'elles sont et d'identifier les vrais combats de notre foi* » (*Le sens du culte*, Olivétan, Lyon, 2010, p. 172).

Mais cette occasion de regarder nos vies - de les relire à la lumière de l'Évangile - si elle concerne le croyant en tant que personne, concerne aussi l'Église en tant qu'institution. Le temps du Carême est ainsi, ou devrait être, un temps au cours duquel nos Églises, en général, et nos paroisses, en particulier, s'interrogent et se laissent interpeller quant à leur vocation. Pourquoi et comment être serviteur(s) de la Bonne Nouvelle ? Et si le pourquoi appelle comme réponse des mots qui ressembleraient à fidélité, espérance, amour... le comment appelle, lui, une vraie et profonde réflexion sur ce que nous mettons en œuvre pour ce service. Certes, au risque de résistances à dépasser et de découragements à surmonter, d'abandons à digérer et de déceptions à traverser, mais toujours avec cette certitude que le temps du Carême s'ouvre sur une résurrection, sur une vie plus forte que tout, sur un avenir joyeux, sur une communauté vivante et enthousiaste, sur un témoignage fort, pertinent et dynamique parce que renouvelé.

Frédéric Wennagel

12

ACTUALITÉS

NATIONALES _____ 12-13

- Non à une décroissance préprogrammée
- La Bible en 6 ans

INTERNATIONALES _____ 14-15

- Les Églises face à de multiples défis
- Une pasteure sort la tronçonneuse

CINEMA ET MUSIQUE _____ 25

CULTURE ET MÉDIAS _____ 34



DOSSIER

MANGER ENSEMBLE, SIGNE DE COMMUNAUTÉ

- Évolution des pratiques de table
- Les fonctions des repas dans les évangiles
- Le banquet du Royaume
- Évolutions de la pratique de la Cène
- Flexitarien-ne
- Le jeûne, une expérience du désir
- Tous top chefs !



17

11

SPIRITUALITÉ

GRAIN DE SABLE _____ 11

- Grammaire, l'«art de lire» les Béatitudes

AU FIL DES TEXTES _____ 16

- Le fils prodigue



EN RÉGION

RENDEZ-VOUS _____ 4-5

VIE DE L'UEPAL _____ 6-10

- Musique en Église
- Musée protestant

NOUVELLES DE VOS PAROISSES _____ 27

4

ÉCLAIREUSES ET ÉCLAIREURS

UNIONISTES DE FRANCE



Les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France constituent aujourd'hui le mouvement de scoutisme d'inspiration protestante de référence. Mouvement d'éducation populaire, les EEUdF s'adressent aux jeunes de 8 à 19 ans. Une cinquantaine de jeunes participent aux activités dans l'agglomération mulhousienne au chalet du temple de Riedisheim, 12 rue de la Marne, 68400 Riedisheim.

• Les Louvettes et les Louveteaux – 8

à 12 ans **Jouer et découvrir** : Avec de l'imagination, grandir en s'amusant et agir avec enthousiasme !

• Les Éclaireuses et Éclaireurs – 12 à

16 ans **Construire et partager** : Développer ses compétences et prendre des responsabilités au sein d'une équipe et vivre l'aventure du camp !

• Les Aîné(e)s – 16 à 18 ans

Entreprendre et rencontrer : Mener un projet d'envergure, s'ouvrir au monde et aux autres, agir pour la solidarité, l'environnement.

• Les Responsables – à partir de 17 ans

S'engager : Encadrer un groupe d'enfants ou d'adolescent, militer pour les valeurs du scoutisme et suivre une solide formation.

Les Cadres locaux – le réseau d'adultes

Soutenir le scoutisme unioniste : Accompagner les responsables dans chaque groupe local, faire partager son expérience et communiquer sur les actions de son groupe local.

JEUNES PROS

MULHOUSE SAINT-LOUIS

JEUNES CHRÉTIENS OECUMÉNIQUES

PARTAGE, ÉCHANGE,
PRIÈRE, CONVIVIALITÉ...

AU CENTRE TEILHARD DE CHARDIN
17 RUE DE LA CIGALE À MULHOUSE

RETROUVES LES DATES ET THÈMES SUR :
JEUNESPROS.WORDPRESS.COM

Rejoins-nous sur Facebook : fb.com/jeunespromulhousestlouis
ou par mail : jeunes-pros-mulhouse-st-louis@googlegroups.com



Amitié judéo-chrétienne

Cycle 2021-2022 :
Judaïsme et christianisme, quel dialogue en Alsace ?

Dimanche 27 mars : La synagogue aux yeux bandés
L'antijudaïsme en Alsace, approche historique
(Jean-François Kovar).

Le destin tragique d'un juif d'Alsace (Françoise Kuflik-Weill).
Pour un contexte favorisant l'interreligieux (Philippe Ichter).

À 14h à la Maison Diocésaine Teilhard de Chardin
17 rue de la Cigale, Mulhouse.

Entrée 10 €.

Passe sanitaire & masque exigés.

Pour tout renseignement, s'adresser à Jérôme Batoula
(06 13 52 01 32, ajcmulhouse@gmail.com).



Bible et Culture

CYCLE DE CONFÉRENCES

« BIBLE ET SCIENCE »

« Bible et Science sont-elles irréconciliables ? »

Comment croire dans les écrits bibliques et accepter les données scientifiques ?

Philippe Le Vallois, théologien, spécialiste d'histoire religieuse & catéchète biblique pour adultes.

Mercredi 30 mars de 19h30 à 21h30.

Bibliothèque Municipale, 19 Grand'Rue à Mulhouse.

Entrée libre, plateau.

CONSISTOIRE RÉFORMÉ DE MULHOUSE**PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE**

Pasteur Frédéric Wennagel - Tél. : 03 89 75 40 87
9 faubourg de Colmar, 68700 Cernay - f.wennagel@free.fr

SECRETARIAT : ouvert du lundi au jeudi de 8h15 à 12h et de 13h15 à 16h45,
le vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 15h

Tél. : 03 89 42 38 95 - secretariat.epral-mulhouse@orange.fr
Maison du protestantisme, 12 rue de la Synagogue, 68100 Mulhouse



Association Saint-Étienne Réunion
12 rue de la Synagogue, 68100 Mulhouse
03 89 46 58 25

ass.stetienne.reunion@wanadoo.fr
<http://sermulhouse.blogspot.fr/>

Pasteur animateur :
Roland Kauffmann, 06 87 50 76 24
Président : Vincent Friehe



➔ Décembre 2021, il manque encore la scène modulable

Le chantier de rénovation du temple St-Étienne n'étant toujours pas terminé, nous avons été contraints de reporter les concerts et manifestations prévues ce mois de mars.

Vous pouvez retrouver toutes nos informations sur notre site où nous avons repris la publication, sur un rythme hebdomadaire, de nos méditations sur les vitraux du temple, consultables à l'adresse sermulhouse.blogspot.com/p/un-vitraux-par-jour.html. Pour les recevoir directement dans votre boîte aux lettres numérique, il vous suffit de nous adresser un message à ass.stetienne.reunion@wanadoo.fr.

Théologie pour les curieux

Les samedis 5 et 19 mars à 10h30, Maison du protestantisme, 12 rue de la Synagogue. Ces rencontres sont ouvertes à toute personne, avec ou sans appartenance religieuse.

Pro-Fil

Groupe d'échange sur le cinéma dans une perspective protestante. Veuillez vous reporter à www.sermulhouse.blogspot.fr/p/pro-fil-mulhouse.html.

AUMÔNERIES**ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES ET MÉDICO-SOCIAUX****GHRMSA : Groupe hospitalier de la Région de Mulhouse et Sud Alsace**

- Pasteure référente de l'aumônerie protestante : Nicole Girard
03 89 64 61 42 - nicole.girard@ghrmsa.fr

Centre hospitalier de Mulhouse

- En cas d'absence ou d'urgence : accueil MMPPA
08 89 64 60 08 qui transmettra
- Pasteure Nicole Girard
- Mme Fabienne Bringia, aumônier,
03 89 64 61 42 présente le jeudi

Maison du Diaconat**(Cliniques Roosevelt & Fonderie, CSSR Saint-Jean Senteim)**

- Pasteure-référente : Emmanuelle Di Frenna-Peccarisi
06 79 45 73 71 - edifrenna@yahoo.fr - aumonerie.diaconat@mulhouse.fr
présente du lundi au vendredi sur les sites Roosevelt et Fonderie, le jeudi sur Senteim, le samedi sur appel pour tous les sites.
- Pasteur Hubert Freyermuth
06 03 51 83 69 (pour demande de visite ou toute autre renseignements)
aumonerie@diaconat-mulhouse.fr
présent le mardi et jeudi sur Fonderie

Lalance

- Mme Fabienne Bringia, aumônier,
03 89 50 67 50 et/ou 06 84 72 27 32, présente le mardi

Pfastatt

- Mme Fabienne Bringia, aumônier,
03 89 52 11 11 poste 8131, présente le mercredi

Masevaux

Tél. au 03 89 82 43 93 pour une visite ou participer au culte (1^{er} et 3^e dimanches du mois)

CHS Rouffach

- Pasteur Martin Wehrung,
06 25 44 26 68

Autres établissements

Demander au personnel de soin ou au pasteur du lieu

AUMÔNERIE DE PRISON**Maison d'arrêt de Mulhouse**

- NN

Maison centrale d'Ensisheim

- M. Paul Jung
03 89 49 34 96

**BANQUE,
ASSURANCE,
TÉLÉPHONIE...
GAGNEZ À COMPARER !**

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL
SAINT-PAUL
61, AVENUE DE COLMAR
68100 MULHOUSE
TEL. : 0 820 894 617*
COURRIEL : 03007@CREDITMUTUEL.FR

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9 RCS B 588 505 354, intermédiaire en opérations d'assurances sous le N° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr.

Centre d'accueil du Torrent

Pour groupes, stages,
séminaires, vacances,
week-ends, fêtes,
mariages.

Hébergement
et cuisine de qualité...

Tél. : 03 89 82 60 70
Fax : 03 89 38 77 09
e-mail : info@letorrent.fr
Site Internet : www.letorrent.fr

MUSIQUE EN ÉGLISE

Suite du numéro précédent

LE CHANT GRÉGORIEN

Olivier Papillon
musicologue

S'attacher à comprendre ce qu'est le chant grégorien, c'est essayer de résoudre une énigme historique digne des plus grandes enquêtes archéologiques. Le personnage central est le pape Grégoire, mort en 604. Vers 780, on lui attribue la paternité du chant liturgique.

Remontons dans le temps : en 382, à Rome, on traduit le canon de la messe en latin, puis le psautier de saint Jérôme est introduit dans la liturgie. Selon le *Liber pontificalis* (qui daterait du V^e au IX^e siècle), saint Léon le Grand (440-461) institue le chant annuel, Gelase (492-496) impose ce chant, Symmaque le publie, Jean et Boniface (530-532) organisent les mélodies pour l'année.

Parallèlement, il ne faut pas négliger l'influence du monde grec et de l'Asie Mineure : colonies grecques en Gaule, présence de moines et de papes syriens à Rome. La première description de l'*ochtoechos* (modes musicaux) est d'abord dans un manuscrit syrien, puis dans le tonaire de Metz (IX^e siècle) et ensuite seulement à Byzance.

Entre musique savante...

Mais comment ce chant « romain » s'est-il diffusé en Europe ?

D'abord en Angleterre. En 597, saint Augustin de Canterbury y est envoyé en mission, en 601, Grégoire laisse le soin aux Anglais de constituer leur liturgie. Il y aurait une influence des *scops*, chanteurs celtiques, ainsi des prêtres, comme saint Adhelm, s'arrêtent sur les ponts et chantent des cantiques. Alcuin (730-804), professeur de Charlemagne et de ses fils, est formé à York. De l'Angleterre partent des missions et



➔ Vous chanterez cet alléluia pour dimanche !

des fondations de monastères en Allemagne.

Ensuite, c'est l'empire carolingien qui imposera le chant « grégorien ». Étienne II, pape de 752 à 757, va à Saint-Denis pour le sacre de Pépin, des divergences se font jour entre le rite gallican et le rite romain. Étienne laisse à Pépin des chantres pour enseigner la liturgie. L'évêque de Metz fonde une *Scola Cantorum* dans sa ville, les maîtres de chœur de l'empire franc viennent s'y former. Charlemagne est féru de musique. Impressionné par la liturgie byzantine, il fera mettre des paroles latines sur la musique grecque. Amalaire, archevêque de Trèves de 803 à 813, mélange dans son antiphonaire des pièces messines, des pièces romaines et des pièces d'autres livres de l'empire franc. Cet antiphonaire servira de modèle aux cisterciens et aux prémontrés.

... et transmission orale

D'autres répertoires et rites subsistent parallèlement : le vieux romain, qui viendrait d'une influence syriaque, l'hispanique ou mozarabe, l'ambrosien à Milan, le *sarum* à Salisbury.

En résumé, tout cela est bien compliqué. Il ne faut pas oublier qu'il y a un aller-retour perpétuel entre une musique savante écrite (l'écriture musicale est en cours d'invention) et la transmission orale.

À la fin du Moyen Âge, avec l'apparition de la polyphonie, ce chant « grégorien » va, petit à petit, décliner. Dès le début du XVII^e siècle, on va essayer de le restituer selon le nouveau solfège musical. Puis c'est à Solesmes, avec les travaux de Dom Guéranger (1805-1875), qu'on va vraiment l'étudier pour parvenir à l'édition vaticane à partir de 1905. Depuis Vatican II, il est surtout pratiqué dans les communautés monastiques, le principal obstacle étant l'impossibilité de traduire cette musique en latin dans les langues de chaque pays.

Pour aller plus loin

À écouter en lisant l'article

youtu.be/6mTwGOZy6Uw
Un exemple de chant selon la tradition de Saint-Gall, abbaye où l'on conserve les plus anciens manuscrits notés (fin du X^e siècle). Dans l'exemple de la vidéo, ce sont les signes tracés au-dessus de la portée qui indiquent la façon de chanter. La notation sur cinq lignes est beaucoup plus récente.



LUTHER ET LA MUSIQUE

Olivier Papillon
musicologue

Luther n'est pas seulement un réformateur, c'est aussi un musicien. Enfant, il a chanté dans des chorales, il étudie la musique chez les Augustins dès 1505, il aime le luth et en joue.

Luther est l'ami de grands musiciens comme Josquin Desprez, Senfl, Walther – chez celui-ci il enverra son fils pour qu'il en fasse un musicien.

On lui attribue 38 cantiques, ou chorals, dont le fameux « *Ein feste Burg ist unser Gott* », il adapte aussi des chants plus anciens harmonisés à quatre voix, avec l'aide de Walther. Le concile de Bâle en 1435 avait interdit le chant vernaculaire, le chant était réservé aux prêtres et au chœur, les cantiques spirituels en allemand ne devaient être chantés qu'en dehors de l'église.

Dans une lettre de 1523, il déclare avoir l'intention « à l'exemple des prophètes et des anciens Pères de l'Église, de créer des psaumes en allemand pour le peuple, c'est-à-dire des cantiques spirituels, afin que la parole de Dieu demeure parmi eux grâce au chant ».

Il est aussi l'inventeur du recueil de cantiques de petite taille qu'on peut emporter avec soi et qui servira de modèle aux autres réformateurs.

Musique et théologie

Dans une lettre à Ludwig Senfl de 1530, il dit : « j'estime – et je ne crains pas de l'affirmer – qu'après la théologie, il n'est aucun art qui puisse égaler la musique; car seule, après la théologie, elle produit ce que la théologie, en dehors d'elle est seule à produire : à savoir une âme tranquille et joyeuse; et c'est évidemment à cause de cela que le diable, auteur des tristes soucis, des troubles et des inquiétudes, fuit en entendant la musique, comme il fuit à la voix de la théologie » (on retrouve ce que nous avons vu dans l'article sur la musique et les Pères de l'Église).

Dans les propos de table qui ont été recueillis, on note : « Celui qui connaît cet art (la musique) est bon à tous les autres. Il faut qu'un maître



➔ « C'est un rempart que notre Dieu »

d'école sache chanter. Il ne faut point non plus ordonner pasteurs de jeunes gens qui ne se soient, à l'école, essayés à la musique et s'y soient exercés.

La musique est un splendide don de Dieu, tout proche de la théologie. Je ne voudrais pas renoncer, même pour un grand prix, au peu de musique que je sais. La musique, c'est le commencement de la perfection de la vie éternelle ».

Musique et liturgie

À l'automne 1524, il passe trois semaines avec Walther pour élaborer une nouvelle liturgie en allemand. Il désire maintenir le chant de l'officiant. Et pose des questions techniques : comment passer des anciens modes musicaux ecclésiastiques, aux deux tons (majeur – mineur) de la nouvelle musique ? Il n'est pas contre l'usage du latin : « si je le pouvais et si les langues grecques et hébraïques nous étaient aussi familières que le latin, si elles

possédaient une musique et un chant aussi beaux, on devrait à tour de rôle, un dimanche après l'autre, célébrer la messe, chanter et lire dans les quatre langues : allemand, latin, grec et hébreu. Pour les jours de fête, il faudra continuer comme jusqu'à présent en latin, jusqu'à ce que nous ayons assez de cantiques allemands ».

Et surtout je ne lui serai jamais assez reconnaissant pour l'invention du rôle de Cantor, une fonction ecclésiastique qui demande au musicien une formation théologique. Sans Luther, pas de Johann Sebastian Bach!

Pour aller plus loin

À écouter en lisant l'article
youtu.be/7LY2zra-pGw

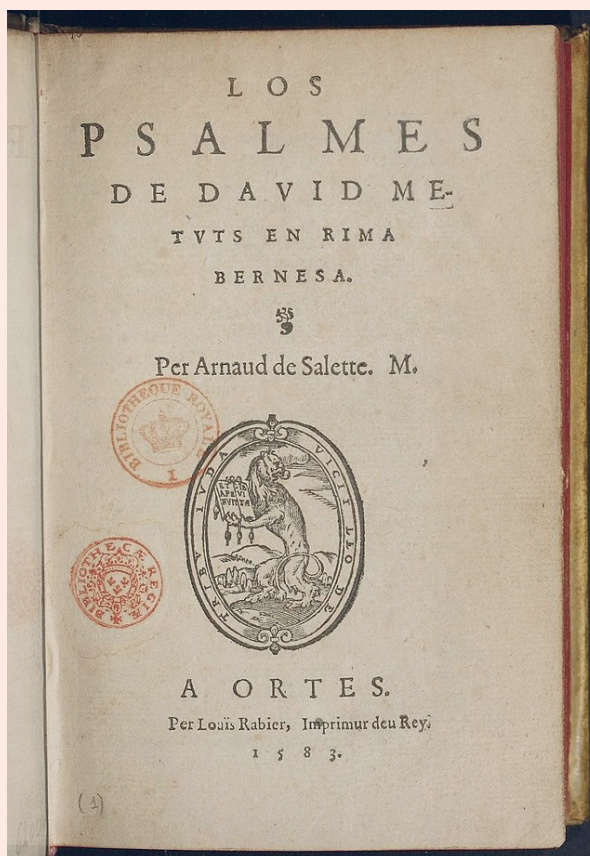


LE PSAUTIER DE GENÈVE

Olivier Papillon
musicologue

Dans la tradition protestante, le chant des psaumes est une véritable institution.

Clément Marot a commencé à traduire les psaumes en vers rimés, à l'invitation de Marguerite de Navarre. Florimond de Raemond écrira dans *Naissance, progrès et décadence de l'hérésie de ce siècle* (Paris, 1605) : « Chacun des princes et courtisans en prit un pour soi. Le roi Henri II aimait et prit pour sien le psaume 42 – ainsi qu'on oyt le cerf bruire – lequel il chantait à la chasse. Madame de Valentinois (Diane de Poitiers) qu'il aimait, prit pour elle le 130 – du fond de ma pensée – qu'elle chantait en volte. La reine avait choisi le 6 – ne veuillez pas, ô sire – avec un air sur le chant des bouffons. Le roi Anthoine de Navarre prit le 93 – revenge moy, prend la querelle – qu'il chantait en branle de Poitou ».



➔ Et si nous chantions en béarnais ?

Après Marot, Bèze

Le 25 mai 1536, les Genevois adhèrent à la Réforme, la messe est abolie ainsi que le chant assuré par le chœur des innocents. Il faudra attendre de 1539 à 1562 pour la publication complète des psaumes avec la musique. Après la mort de Marot, c'est Théodore de Bèze qui traduit les psaumes manquants, au bénéfice du dispensaire des pauvres de Genève. Pour la musique, on ne sait pas très bien qui l'a composée, probablement les chantres de Saint-Pierre de Genève, dont Loys Bourgeois. Certaines mélodies viennent du corpus dit grégorien.

En 1562, il a été publié entre 50 et 80 000 exemplaires. L'entreprise est aussi pédagogique, certaines éditions étant précédées de traités de solfège. À Genève on pense aussi à l'apprentissage : en 1559, un ordre du collège demandera aux élèves de s'exercer à chanter les psaumes une heure par jour. Ce psautier sera adopté partout, réimprimé en France jusqu'en 1685, puis diffusé dans tous les pays du Refuge. Il sera traduit entre 1544 et 1755 en italien, gascon, béarnais, hollandais, allemand, latin, hébreu, danois, romanche,

polonais, espagnol, hongrois, tchèque, portugais, malais, tamoul et turc.

Chanter avec modération

Calvin, dans *l'Institution de la vie chrétienne*, en 1545, recommande le chant des psaumes avec modération : « et certes si le chant est accommodé à telle gravité qu'il convient avoir devant Dieu et ses anges,

c'est un ornement pour donner plus de grâce et dignité aux louanges de Dieu : [...], mais il faut toujours donner garde que les oreilles ne soient pas plus attentives à l'harmonie du chant, que les esprits au sens spirituel des paroles ». « Quand on usera de telle modération, il n'y a nul doute que ce ne soit une façon très sainte et utile ; comme au contraire les chants et mélodies qui sont composés au plaisir des oreilles seulement, comme sont tous les fringots et refrains de la papisterie, et tout ce qu'ils appellent musique rompue et chose faite et chant à quatre parties ne conviennent nullement à la majesté de l'église, et ne se peut faire qu'ils ne déplaisent grandement à Dieu ».

Florimond de Raemond conclut ainsi, « *Il faut confesser qu'il n'y a rien, qui ait tant facilité l'entrée aux nouveautés de ces nouvelles religions [...] que le nouveau chant, doux et chatouilleux de ces psaumes rimés. Ça été la chaîne et le cordage auquel Luther et Calvin se sont servis pour attirer après soi les pierres dont ils ont bâti et fondé les murs de leur nouvelle Babylone.* »

Pour aller plus loin

À écouter en lisant l'article
youtu.be/84gAHPApyec



JEAN-SÉBASTIEN BACH

Olivier Papillon
musicologue

Quand Nietzsche en 1870 entend sa Passion selon saint Matthieu, il écrit : « *Quand on a complètement oublié ce qu'est le christianisme, on l'entend ici vraiment comme un Évangile* ».

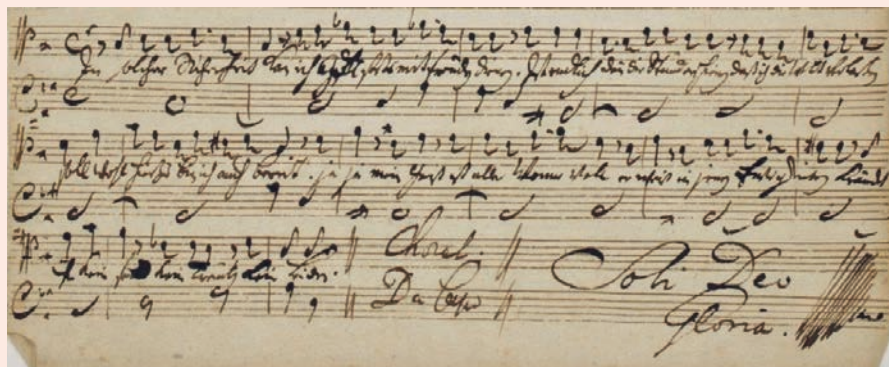
Bach prend à cœur ses rôles de Cantor et maître d'école, Luther puis Melancthon avaient placé la musique comme pivot du programme d'enseignement. Conscient de sa valeur, ses rapports avec les autorités municipales et ecclésiastiques seront compliqués. « *Le Cantor est incorrigible* », dira le Conseil municipal de Leipzig.

Il a une foi réelle et profonde. Ses compositions ne sont pas seulement des œuvres de commande. Chacune est signée *Soli Deo Gloria* (SDG), on trouve aussi au début des cantates *Jesu juva* (Jésus aide-moi - JJ).

Soli Deo Gloria

Il est très attaché à la symbolique des nombres et construit sa musique en fonction de codes rhétoriques traduisant en musique le discours et les images évoquées par le texte biblique. Il établit une sorte de théologie sonore. « *Les mécanismes de la foi de Bach – la manière systématique et structurée dont il mettait sa religion en application dans ses pratiques professionnelles – sont un aspect que doit aborder quiconque s'efforce de le comprendre, que ce soit en tant qu'homme ou compositeur* » (Sir John Eliot Gardiner).

Le catalogue de sa bibliothèque, qui nous est parvenu, mentionne 112 livres de théologie, plusieurs éditions



➔ On trouve aussi au début des cantates *Jesu juva* (Jésus aide-moi - JJ)

des œuvres complètes de Luther, dont une collection de prédications plus ou moins authentiques sur les textes d'Évangile pour les dimanches et fêtes. Il me plaît d'imaginer le compositeur préparant sa cantate comme un pasteur préparant sa prédication.

On possède encore sa Bible, avec commentaires et passages soulignés, et on a pu établir des correspondances

Participer à la communion universelle dans la joie et l'espérance

entre ceux-ci et des œuvres pour orgue qui n'avaient pas de titre explicite. Selon l'organiste Pierre Vidal, la toccata en ré mineur serait la mise en musique du Psaume 35 et le prélude et fugue en mi bémol majeur BWV 552, celle du Psaume 104.

Quant aux cantates, elles suivent le calendrier liturgique, ainsi que le rythme

des saisons. Pour la plupart, on sait quand il faudrait les écouter, au bon moment, et pas seulement comme des œuvres de concert.

La foi incarnée

Je prendrai un seul exemple des rapports entre foi, théologie et musique dans la cantate BWV 106, dite « *Actus tragicus* ».

Construite autour de citations bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament, elle montre une sorte de dichotomie entre la loi évoquée par l'Ancien Testament :

« *Mets en ordre la maison, car tu dois mourir et non demeurer en vie* » et la

bonne nouvelle de l'Évangile : « *aujourd'hui tu seras au paradis avec moi* » qui se superpose au cantique de Siméon mis en musique par Luther. Ainsi, « *l'immense pouvoir de la foi, incarnée et mise en forme dans la musique, peut ôter à la mort le pouvoir qu'elle a de nous terrifier* » (Gardiner).

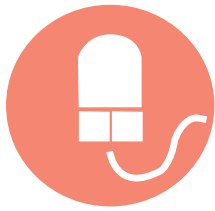
De l'homme, il ne nous reste pas grand-chose à part les manuscrits. Une église de Köthen garde encore la coupe à laquelle Bach a communié et qui sert encore. Écouter et jouer la musique de Bach, c'est pour moi non seulement un écho de la musique du Royaume, mais aussi participer à la communion universelle dans la joie et l'espérance apportée par l'Évangile.



Un livre : John Eliott Gardiner, *Musique au château du ciel*, Flammarion, 2014.

À écouter en lisant l'article : *Actus tragicus*
youtu.be/UvV-pqICtmw





MUSÉE PROTESTANT

 Anne-Marie Balenbois

Musée
protestant

De nombreux musées aujourd'hui offrent des parcours virtuels de leurs collections, mais il en est un, initié par la fondation Eugène-Bersier, qui n'est visible que sur internet. C'est le Musée protestant, source importante d'information et de connaissances.

La fondation Eugène-Bersier (du nom du premier pasteur du temple parisien de l'Étoile, avenue de la Grande-Armée) est spécialisée dans l'audiovisuel protestant depuis 1983. Au départ, il s'agit surtout de donner des outils aux paroisses disséminées, notamment pour la catéchèse. Avec l'apparition et le développement d'internet, la Fondation s'est diversifiée autour de quatre pôles d'information et de communication, dont le Musée protestant.

Sujets variés

Le site internet se présente plutôt comme un musée d'histoire avec de multiples entrées, mais ne se prétend pas exhaustif pour autant. Certaines notices sont très détaillées, comme celle sur les chapelles d'ambassade (Suède et Danemark), qui ont accueilli les luthériens de Paris au XVIII^e siècle. D'autres sont lacunaires, comme celle sur le temple de Bordeaux, où un bref paragraphe ne fait qu'évoquer l'édifice d'abord construit à Bègles. Enfin certaines entrées sont étonnamment absentes : dans les « Parcours », sous l'onglet « Le rôle des femmes dans le protestantisme », si l'on trouve une note consacrée à Marguerite d'Angoulême (qui n'était pas protestante), sa fille Jeanne d'Albret n'est mentionnée qu'en passant, comme mère du futur Henri IV ! Pour la trouver, il faut aller sous l'onglet « Personnalités », où le lecteur trouvera un paragraphe bien insuffisant pour étancher sa curiosité.

Il ne s'agit pas, cependant, de se montrer trop critique, mais au contraire de louer l'effort considérable qui consiste à ordonner et



© Domaine public

Eugène Bersier, le pasteur, fondateur du temple de l'Étoile, qui a donné son nom à la fondation qui a créé le Musée protestant

rassembler, puis mettre en ligne tout un ensemble de documents, dates, biographies avec pas moins de 2 490 images mises en ligne, ce

Le site présente la spécificité du protestantisme français à travers son histoire, celle des Hommes comme celle des idées

qui représente un tour de force. Les documents prêtés proviennent d'horizons divers, dont la SHPF (Société d'histoire du protestantisme) qui est naturellement une interlocutrice privilégiée.

Publics divers

Les contributeurs au site souhaitent présenter la spécificité du protestantisme français à travers son histoire, celle des Hommes comme

celle des idées. Pour nombre d'entre eux, bénévoles, ils s'attachent à une présentation simple et esthétique, à l'attention d'un public désireux d'en savoir plus sur le protestantisme. Cela peut concerner de simples curieux ou sympathisants, mais aussi une personne qui cherche un renseignement précis, des catéchèses souhaitant donner une présentation claire d'un sujet donné... On trouve aussi en ligne le parcours d'expositions qui ont été bien réelles et qui ont tourné dans toute la France avant de vivre une nouvelle fois sur internet. Citons par exemple « les aumôniers protestants pendant la Grande Guerre », « Henri IV » ou encore « la guerre des Camisards ». La rubrique « Art et patrimoine » est particulièrement consacrée aux temples, leur architecture et leur mobilier. Des parcours thématiques sont aussi proposés, notamment à l'attention des collégiens sur la naissance du protestantisme. Un chapitre « Personnalités », classé par siècle et par ordre alphabétique, est très fourni et montrera, s'il est besoin, combien de protestants ont contribué au développement de l'Église, des arts, des sciences ou de la politique en France.

Avec le musée, la Fondation gère aussi un Campus (contenus vidéos de culture et théologie), un Forum (plateforme d'échange d'idées et de réflexion), sans oublier *Regards protestants*, une compilation bihebdomadaire de tous les articles ou blogs publiés dans la sphère protestante qui ont retenu leur attention. Le tout rend optimiste sur la vivacité et la pluralité du protestantisme français.



© Wikipédia

MATTHIEU 3.12

GRAMMAIRE, L'« ART DE LIRE » LES BÉATITUDES

 Sophie de Mazenod

Le Sermon sur la montagne, par Cossimo Rosselli, chapelle Sixtine

Les Béatitudes constituent le texte le plus fort du Sermon sur la montagne.

Son pouvoir de fascination tient certes et surtout à sa force intellectuelle, à sa complexité spirituelle, à sa richesse chrétienne. Mais on peut l'aborder sous un aspect apparemment plus futile : sa très puissante beauté formelle. La stylistique, la syntaxe, le vocabulaire, en un mot la grammaire, sont des outils du sens et de l'esprit à part entière, des révélateurs de vérités. Grammaire vient d'un mot grec qui veut dire « art de lire » (et d'écrire) et va dans l'esprit bien au-delà d'une matière scolaire austère.

Ce texte utilise l'anaphore (répétition d'un mot en tête de phrase), figure de style très courante en poésie et en discours, ainsi qu'une structure de balance rythmique de la syntaxe. Deux procédés destinés à soutenir la diction et la mémoire. La scansion antique qui donne envie de recréer le texte sur des rythmes de jazz, de rap ou de slam.

Structure grammaticale qui stimule l'envie de l'apprendre, de le retenir, pour le réciter lorsqu'on en a le

besoin, pour une prière, ou une méditation.

Moins nombreuse, que les moutons, quatre chez Luc, huit (ou neuf) chez Matthieu, on peut les compter pour s'endormir.

Composées pour être retenues, scandées et récitées, elles ne sont pourtant pas si faciles à apprendre par cœur, dans le bon ordre, et sans rien oublier.

Pour développer des moyens mnémotechniques, on peut jouer à découper le texte : non pas en huit couches horizontales et linéaires, comme il se présente naturellement, mais en tranches verticales, en cinq ou six tranches de glace napolitaine.

La première tranche est celle du milieu, la plus épaisse, la tranche des sujets : les pauvres par esprit, les doux, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, ceux qui sont persécutés pour la justice. Il s'agit de portraits de personnes qui existent, admises telles qu'elles sont selon leur nature et presque leur psychologie. Il y a des personnes qui

semblent déjà dans le bonheur, d'autres qui sont dans les difficultés. Elles sont envisagées simplement, alignées sans préjugés, révélées et décrites par un regard d'amour et de charité qui ne demande rien, ni préalable, ni rectification et qui ne fait pas de distinction entre elles. Nous sommes entrés par voie grammaticale dans l'égalité, plus dans la fraternité. Comme dans tout récit à plusieurs personnages, le besoin de s'identifier est instinctif pour le lecteur. Qui suis-je dans cette liste de sujets ?

La deuxième tranche, celle des verbes : comme si la glace avait fondu, ils sont éludés, sous-entendus, gommés. La phrase explicite devrait être : heureux sont (au présent de l'indicatif, ici et maintenant) ou heureux seront (au futur simple, demain ou au Royaume des cieux) ou heureux soient (au subjonctif, c'est-à-dire dans le souhait ou l'éventuel). Cette élision du verbe rend sa fonction encore plus saisissante. Les conditions de temps sont abolies. Nous sommes donc

entrés, par voie grammaticale, dans une éternité.

Par ailleurs, cette élision du verbe amène l'adjectif attribut au plus près du sujet, heureux, le saisit, fait partie de sa nature, et pas dans le futur ni dans le présent, sans articulation.

Heureux, c'est grammaticalement la troisième tranche, mais elle sert ici de préalable. Heureux, bienheureux, en marche, béni : des variations de vocabulaire liées aux sensibilités des traductions. Le bonheur n'est ni une recherche ni une quête comme on le croit habituellement ni même une promesse, c'est une réalité. Envoyée en pleine tête comme une évidence immanquable.

Les autres tranches du texte sont comme des propositions relatives, circonstancielles, elles parlent de promesses, de conséquences, de cadeaux en retour. La conjugaison nous fait entrer dans le domaine de l'espérance. Leur verbe est au futur. Sauf deux, dont le verbe est au présent : le Royaume des cieux est à eux. Cette conjugaison-là nous fait entrer, sans détour, dans la foi. —

ÉGLISES PROTESTANTES NON À UNE DÉCROISSANCE PRÉPROGRAMMÉE!

 **Gérald Machabert**
journal *Réveil*

Fritz Lienhard, professeur de théologie pratique à l'Université de Heidelberg, ose dans son dernier ouvrage faire face à la décroissance des Églises protestantes en Europe et dessiner des pistes pour qu'elles repensent leur mission.

Qu'est-ce qui vous a amené à aborder un tel sujet que certains voient de manière défaitiste ?

Je voudrais tout d'abord dire que je ne possède pas de boule de cristal et que mon livre ne se veut en aucune façon prophétique sur l'avenir des Églises protestantes – luthériennes et réformées, plus particulièrement – en Europe. De même, ce n'est pas un livre de recettes toutes prêtes pour préparer l'avenir.

Il est avant tout lié à une préoccupation que nous sommes beaucoup à partager en voyant l'érosion des Églises en Europe occidentale. C'est en pensant à tous les visages que j'ai croisés au cours des 30 dernières années que j'ai souhaité mettre par écrit quelques pistes de compréhension.

Comment abordez-vous cette question de l'érosion numérique des Églises ?

J'aborde la question suivant trois axes, complémentaires et liés : une approche sociologique, une réflexion théologique sur l'articulation du Christ et de l'Esprit saint et une partie sur les effets quant à la compréhension de l'Église et de sa mission.

D'une part, la modernité éloignerait des pratiques religieuses. D'autre part, l'individualisation pousse à une défiance à l'égard des institutions. Mais ces deux explications ont leurs propres limites. Concernant la modernité et ses effets sur les pratiques religieuses, cela est une vision



© uni-heidelberg.de

Fritz Lienhard trace des pistes pour un avenir des Églises protestantes en Europe

très européocentrée. Quant à l'individualisation, on voit bien qu'une baisse des pratiques religieuses ne correspond pas à une diminution des questions spirituelles chez nos contemporains.

Quelles sont ces clefs pour l'avenir, alors ?

Dans mon livre, je m'arrête un long moment sur la question théologique de l'articulation et du lien du Fils et de l'Esprit, car il me semble qu'on

a récemment plutôt laissé tomber l'un des deux dans les Églises protestantes européennes. Fils et Esprit sont réciproquement dans une logique équivalente à celle d'une Parole extérieure et d'une expérience intérieure. C'est ce qu'écrivaient les réformateurs en disant que l'Évangile de Dieu retentit par l'articulation entre le texte des Écritures et l'inspiration du souffle de l'Esprit. Il faut que nos Églises réapprennent à articuler les deux, ensemble – mais il faut bien dire que les luthéroréformés voient avec une certaine méfiance la question de l'inspiration individuelle par l'Esprit.

Il faut donc redonner de la place à l'expérience personnelle dans nos communautés et oser plus l'expérimentation. L'Évangile se transmet d'abord de personne à personne et les yeux dans les yeux. Cela devrait laisser plus d'espace à la créativité artistique et à la diversité dans nos Églises, pour que chacun trouve sa place et y exprime son expérience de la foi.

L'avenir des Églises protestantes. Évolutions religieuses et communication de l'Évangile,
Labor et Fides, 2022, 420 p., 29 €.





BRÈVES

Architecture

Le temple Saint-Martin de Montbéliard se refait une beauté. Par petits coups de seringues, les décors originaux des XVII^e et XVIII^e siècles sont remis à jour et consolidés. Il n'est pas question de recréer les parties qui auraient disparu. « *Déontologiquement, ce qui a disparu a disparu. Ça reste un décor archéologique que l'on va restaurer pour revivre parmi les siècles d'histoire qu'il a déjà derrière lui* ». Un chantier qui va durer deux ans...

francebleu.fr
le 19/01/22

Son et lumière

Un nouveau projet pour 2023 : l'exil. Bien sûr, celui qu'ont vécu les huguenots autour de la révocation de l'Édit de Nantes, mais cet exil d'il y a 300 ans fait écho aux migrations du XXI^e siècle : déchirement du départ, dangers naturels et humains, passeurs, rejet, barrières linguistiques et culturelles mais aussi accueil, solidarité, foi, entraide.

Le scénario est en cours d'écriture, n'hésitez pas à nous suivre pour être tenu informé.

Facebook : Sonetlumiere Encevennes
le 19/01/22

Élection présidentielle

La Fédération protestante de France (FPF) a publié une « adresse du protestantisme » aux candidats à la présidentielle, dont elle espère des réponses pour « éclairer » le vote de chacun.

Dix thèmes, dix questions qui « *engagent l'avenir de nos générations, de notre pays et de l'Europe* » que sont l'écologie et la justice climatique, l'autonomie et le handicap, l'égalité femmes-hommes, la laïcité et la place des religions, le racisme et la xénophobie, l'accueil des réfugiés, la jeunesse et l'éducation, la pauvreté, l'Europe et la justice sociale ainsi que la solidarité internationale.

infochretienne.com
le 31/01/22

LIRE LA BIBLE

LA BIBLE EN 6 ANS

 Alliance biblique française

Découvrez le programme de la Bible
en 6 ans pour l'année 2022 !



© StockSnap

Accompagner dans la lecture de la Bible

Avec ce programme, vous aurez lu tous les textes de la Bible en six ans – une fois l'Ancien et deux fois le Nouveau Testament. Certaines lectures sont relativement longues ; cela a l'avantage de placer les textes plus connus dans leur contexte tout en permettant de se faire une vision d'ensemble.

La Bible au jour le jour...

Le but de cette liste (établie grâce à la collaboration du Service biblique de la FPF, de l'Alliance biblique française, de l'Union des fédérations des Églises adventistes de France, de la Ligue pour la lecture de la Bible – vivre la Parole) est de vous accompagner chaque jour dans votre lecture de la Bible. La Bible en 6 ans existe aussi sous la forme d'une application pour smartphone, qui intègre les textes bibliques. Le site www.protestants.org permet également d'accéder aux lectures du jour (et propose quelques

ressources pour accompagner votre lecture).

... très détaillée

Dans la colonne lecture suivie, la liste alterne textes de l'Ancien et du Nouveau Testament sur des périodes d'environ quinze jours.

Une deuxième colonne propose chaque jour un psaume pour soutenir votre prière.

Le dimanche, sont indiqués également des textes tirés de la liste de l'Église catholique, 3^e édition, 2002. Et pour les temps de fête (Noël, Pâques, Ascension et Pentecôte), nous vous suggérons plusieurs lectures d'éclairage.

À vous, lecteurs de la presse régionale protestante, cette liste est présente dans vos journaux mois après mois avec un commentaire biblique d'un des textes du mois.

Vous pouvez trouver plus d'informations sur le site : alliancebiblique.fr.

MADAGASCAR

LES ÉGLISES FACE À DE MULTIPLES DÉFIS

 Christian Bonnet

ancien secrétaire général du Défap, président de la Fondation La Cause

En décembre dernier, Christian Bonnet a eu l'occasion de partir en mission à Madagascar avec la Fondation la Cause dont il est président. Il s'agissait d'aller visiter sur place les structures de ce pays qui reste l'un des plus pauvres du monde.

En 2020, une ONG a effectué un « comptage » des enfants abandonnés à eux-mêmes dans les rues de la capitale Tananarive. Rien que dans les trois quartiers du centre-ville, elle a dénombré le chiffre effrayant de 2 600 enfants ! Des enfants victimes de tous les trafics et de tous les abus... C'est pourquoi le soutien aux différentes structures qui accueillent ces enfants est plus que jamais nécessaire. Par le biais des parrainages, la Fondation La Cause assure un revenu régulier à ces orphelinats ou procure des bourses d'études pour des jeunes. Le Défap, de son côté, soutient l'enseignement protestant, en envoyant notamment de jeunes volontaires qui permettent aux enfants de perfectionner l'usage de la langue française. Les sœurs protestantes de Mamré accueillent chaque jour plus de 150 enfants pour leur offrir un repas consistant, une aide scolaire et un accompagnement spirituel. La situation sociale est aussi préoccupante dans le nord du pays. La pauvreté est telle que beaucoup d'enfants sont abandonnés par leur famille et que de nombreuses jeunes filles sont amenées à se prostituer dans les zones



Lutte contre l'avancée du désert au sud de Madagascar

portuaires pour essayer de survivre. La Cause étudie, en lien avec La Ligue à Madagascar, différentes actions pour répondre à ces drames humains.

Faire face à l'urgence climatique

Aux différentes crises politiques que le pays a connues depuis plusieurs décennies, s'ajoute aujourd'hui une sévère crise climatique. Le sud de cette grande île est touché par une sécheresse sans précédent. Dans certaines zones, il n'a pas plu depuis quatre ans, et le désert s'installe là où autrefois des familles cultivaient la terre. Ces régions comptent un grand nombre de paroisses protestantes qui sont, de fait, directement impactées par le drame

qui touche les membres de l'Église, autant que le reste de la population. Le service diaconal de l'Église FJKM (*Fiangonan'i Jesoa Kristy eto Madagasikara* – Église de Jésus-Christ à Madagascar, réformée) se mobilise pour venir en aide à ces populations. D'abord en fournissant de l'aide alimentaire d'urgence, ainsi que des aides financières aux familles les plus démunies, ensuite en distribuant des semences pour privilégier des variétés moins exigeantes en eau.

S'adapter pour le changement climatique

Mais, devant le côté irréversible de ce changement climatique (car l'apathie des gouvernements mondiaux

ne laisse que peu d'espoir sur notre capacité à inverser le phénomène), l'Église travaille aussi sur le moyen et le long terme. À moyen terme, il s'agit de faire évoluer les productions agricoles, en passant du maraîchage à l'élevage ovin et caprin, comme cela se pratique déjà dans les zones sahéliennes. À plus long terme, il s'agit de prendre part au défi lancé par le gouvernement malgache de reboiser 150 000 ha par an afin de limiter l'érosion des sols et alimenter les nappes phréatiques. À Madagascar, l'annonce d'un Évangile qui soit vraiment une bonne nouvelle pour les populations passe, aujourd'hui plus qu'hier, par la lutte contre les fléaux qui les frappent.

**BRÈVES**

Russie

Des aumôniers militaires évangéliques

Le ministre russe de la Défense a demandé à l'Alliance évangélique russe de former des aumôniers militaires. Le ministre Vlassenko a signé un accord avec le séminaire théologique des Chrétiens évangéliques de Moscou en janvier pour mettre en place cette formation de nouveaux aumôniers. Celle-ci sera soutenue financièrement par le réseau Paix et réconciliation de l'Alliance évangélique mondiale.

evangelicalfocus.com
le 10/01/22



Égypte

Pas de cimetière pour les non-monothéistes

Les autorités égyptiennes, suivant un avis du Grand imam d'Al-Azhar, Ahmed el-Tayyeb, ont refusé d'octroyer des places dans les cimetières aux personnes n'appartenant pas aux trois grandes religions monothéistes (islam, christianisme et judaïsme).

cath.ch
le 06/01/22



Genève

Démâsculiner Dieu ?

Selon certains linguistes, l'emploi du masculin nous ferait irrémédiablement penser à des figures masculines, notamment lorsqu'on parle de Dieu. À Genève, des pasteurs travaillent à féminiser ou « rendre neutre » celui qui n'était alors que « Notre Père », jusqu'à envisager de le caractériser par le pronom « iel ».


Si l'on s'est longtemps interrogé sur le sexe des anges, le débat, aujourd'hui, se fixe sur le genre de Dieu. Alors que le pronom neutre « iel » vient d'entrer dans Le Petit Robert, en plus d'avoir été élu « mot de l'année 2021 » en Suisse romande, ce dernier pourrait progressivement devenir celui qu'on accole à Dieu. Ce « Notre Père » viril, jusqu'à présent désigné uniquement par le masculin, pourrait bientôt être démasculinisé, féminisé, voire neutralisé, donc. C'est en tout cas l'un des chantiers du conseil de la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'Église protestante de Genève (EPG). En effet, selon sa modératrice Laurence Mottier, « la manière dont on nomme Dieu influence la manière dont il est reçu ».

letemps.ch
le 16/01/22

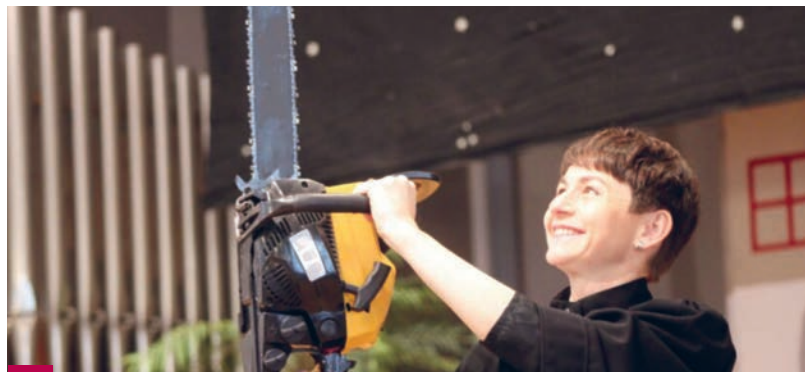


SUISSE

UNE PASTEURE SORT LA TRONÇONNEUSE

 **Andreas Bättig**
ref.ch, le portail des réformés

Une pasteure suisse alémanique a décidé de scier une vieille chaire d'église pour en faire une table autour de laquelle elle souhaite inviter les jeunes de sa paroisse.



Kathrin Bolt a tronçonné la chaire de son église pour interpeller sur la place de la Parole dans le culte

Il y a quelques semaines, la pasteure suisse alémanique Kathrin Bolt a troqué sa robe pastorale contre de lourds vêtements de protection. Elle a ensuite actionné une tronçonneuse, a placé la chaîne dentée sur une vieille chaire d'église mobile et l'a sciée en deux, de manière déterminée. « C'était un peu douloureux », raconte-t-elle, quand on l'interroge. « Mais il y avait aussi quelque chose de libérateur dans le fait de pouvoir scier une telle chaire, symbole d'une vieille tradition », ajoute-t-elle.

Cultes sans prédication

L'ancienne chaire ne doit pas devenir du bois de chauffage, mais remplir une fonction toute particulière et nouvelle : l'équipe pastorale, en collaboration avec des jeunes et un menuisier professionnel, construira une table à partir de la chaire au cours des prochaines semaines. C'est autour de celle-ci que les paroissiens se sont réunis quatre dimanches en février pour discuter et prendre la Cène ensemble. Le projet *Cultes sans prédication*, qui

en est déjà à sa deuxième édition, est à l'origine de cette initiative. Dans ce cadre, les pasteurs renoncent à prononcer une prédication. « Nous voulons nous éloigner du monologue et nous rapprocher de la communauté de la table », explique son collègue, le pasteur Uwe Habenicht. Car au sein du collège pastoral, on s'accorde à dire qu'il faut développer des formes de communication religieuse plus surprenantes et plus variées.

Une table représente tellement

Uwe Habenicht est conscient que l'action de la tronçonneuse n'a pas été bien accueillie par tous. Mais à notre époque, l'Église peut, voire doit, irriter. « Si nous ne le faisons pas, nous ne ferons que ressembler à un musée », formule-t-il.

De son côté, Kathrin Bolt est convaincue que beaucoup estiment également beau que la chaire devienne une table. « Une table représente tant de choses. On y mange, on y vit, on y lutte. On y rit et on y pleure. On s'y assoit seul, en famille ou avec des amis ».

LECTURES DE MARS

Date	Lectures du jour	Psaumes
Ma 1	Luc 16.19-31	67
Me 2	Début carême	
	Exode 25.1-40	68
J 3	Exode 26.1-37	69
V 4	Exode 27.1-21	70
S 5	Exode 28.1-43	71
D 6	Exode 29.1-37	91
	Deutéronome 26.4-10	
	Romains 10.8-13	
	Luc 4.1-13	
L 7	Exode 29.38-46	72
Ma 8	Exode 30.1-16	73
Me 9	Exode 30.17-38	74
J 10	Exode 31.1-18	75
V 11	Exode 32.1-18	76
S 12	Exode 32.19-35	77
D 13	Exode 33.1-23	27
	Genèse 15.5-18	
	Philippiens 3.17-4.1	
	Luc 9.28-36	
L 14	Exode 34.1-13	78.1-39
Ma 15	Exode 34.14-35	78.40-72
Me 16	Hébreux 1.1-14	79
J 17	Hébreux 2.1-9	80
V 18	Hébreux 2.10-18	81
S 19	Hébreux 3.1-11	82
D 20	Hébreux 3.12-19	103
	Exode 3.1-15	
	1 Corinthiens 10.1-12	
	Luc 13.1-9	
L 21	Hébreux 4.1-13	83
Ma 22	Hébreux 4.14-5.10	84
Me 23	Hébreux 5.11-6.12	85
J 24	Hébreux 6.13-20	86
V 25	Hébreux 7.1-10	87
S 26	Hébreux 7.11-22	88
D 27	Hébreux 7.23-28	34
	Josué 5.10-12	
	2 Corinthiens 5.17-21	
	Luc 15.1-3,11-32	
L 28	Hébreux 8.1-13	89
Ma 29	Hébreux 9.1-10	90
Me 30	Hébreux 9.11-22	91
J 31	Hébreux 9.23-28	92

LUC 15.1-3 ET 11-32

LE FILS PRODIGE

Caroline Raspaud-Cousinié
pasteure dans l'Ensemble des vallées cévenoles



L'amour n'a pas de conditions

L'Amour peut se dire sans réellement prononcer son nom ! C'est une question de liens particuliers qui engendrent une joie inconditionnelle ! Regardons ce texte au plus près.

Le cadet, un lien affectif

Le fils cadet souhaite être indépendant et demande son «ousia», traduit par «être», à son père pour partir vivre ailleurs. Celui-ci, sans refuser et sans le posséder, lui offre «des moyens», «le bios». Les deux expérimentent leur manque. Le fils manque de quelque chose et le demande à son père, et le père n'a pas ce que le fils lui demande. Ce fils partit et dilapida tout au point de perdre sa raison d'être ! Finalement, il n'est pas parti indépendant, mais simplement en déplaçant sa dépendance envers quelqu'un d'autre. Au fond, il attendait toujours qu'on lui donne ce dont il avait besoin pour vivre. Arrivé ensuite à un point de mort, il prit en conscience sa condition et se mit à reconnaître son manquement, décida de se relever de cet état en se mettant en chemin vers la maison de son père !

Le père, ému aux entrailles, sortit et se jeta au cou de son fils. Il reconnut qu'il était mort et qu'il est revenu à la vie ! Sans paroles du fils, une fête joyeuse se prépare, car le fils a ressuscité !

L'aîné : un lien de devoir

L'aîné est en colère et murmure ce même verbe était utilisé dans la bouche des pharisiens pour faire trébucher Jésus ! Il exprime une injustice.

Il préfère couper la relation avec son frère en disant à son père «ton fils», estimant qu'il n'avait pas reçu autant de reconnaissance, étant resté auprès de son père durant tant d'années. Lui qui au fond vivait une convoitise secrète, dissimulée sous l'obéissance extérieure ! Sa vie, il la vivait comme un labeur et une soumission, et il n'avait pas eu droit, lui, à ce festin !

Quelle que soit la relation entretenue avec le père, celui-ci part vers chacun de ses fils à leur rencontre, l'amour n'a pas de conditions.

A group of people, including men, women, and children, are seated around a long table covered with a floral tablecloth, eating a meal together in a rustic room. The room has stone walls, wooden beams, and a ladder leaning against the wall. A whiteboard is visible in the background. The scene is brightly lit, suggesting natural light from a window. The overall atmosphere is communal and warm.

DOSSIER MANGER ENSEMBLE, SIGNE DE COMMUNAUTÉ

La première image d'Épinal qui colle aux protestants, lorsque l'on parle de repas, est celle de l'ascète qui fait carême toute l'année. Rien dans l'excès tout dans la mesure. Mais si on y regarde de plus près, que ce soit dans la Bible ou dans la vie des communautés locales, tout se vit, tout se joue, tout se conclut autour d'un bon repas. Mais depuis quelques années de nouveaux modes de consommation alimentaire se font jour et ainsi le jeûne et la responsabilité écologique font leur entrée dans le repas protestant. Un tour d'horizon du protestant à table.

COMMENT MANGE-T-ON ?

ÉVOLUTION DES PRATIQUES DE TABLE

 Olivier Bauer
olivier.bauer@unil.ch

C'EST UNE ÉVIDENCE, ON N'A PAS TOUJOURS MANGÉ COMME ON MANGE AUJOURD'HUI. CE TEXTE RAPPELLE QUELQUES ÉVOLUTIONS SIGNIFICATIVES. IL CONCERNE UN « ON » QUI N'EST PAS UNIVERSEL, MAIS PLUTÔT OCCIDENTAL, ARISTOCRATE OU BOURGEOIS ET MASCULIN.

Mange-t-on toujours assis à table à l'aide d'un couteau et d'une fourchette ?

Évidemment non ! Il existe bien des manières de prendre les repas.

Dans le monde romain, on se couche à table pour manger à demi allongé sur un *triclinium* qui accueille trois convives. En d'autres lieux, d'autres temps où d'autres occasions, on mange « sur ses genoux », debout, accroupi-e en se servant dans un plat à même le sol ou agenouillé-e devant une table basse.

On peut manger avec des couverts, des baguettes ou simplement avec ses doigts. En Occident, on utilise longtemps le seul couteau pour découper les aliments et les porter à la bouche. La Venise byzantine ajoute la fourchette dès le XI^e siècle. L'assiette arrive en France avec François 1^{er} ; elle finit par remplacer les écuelles en bois et les « tranchoirs » de pain sec que l'on peut consommer à la fin de repas. Tous les ustensiles, les couteaux comme les tranchoirs et même les serviettes de table sont longtemps partagés par plusieurs convives.

Depuis quand choisit-on ce que l'on mange ?

On a l'habitude de manger les mets successivement et dans l'ordre imposé par qui prévoit, prépare et sert le repas ; mais dans d'autres époques, sous d'autres latitudes ou dans certaines occasions, on pose tous les plats sur la table, laissant aux convives la liberté et la responsabilité de choisir que manger et l'ordre dans lequel le faire. En fait, ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que la France découvre chez l'ambassadeur de Russie l'usage de servir les plats les uns après les autres ; ce service à la russe permet que les convives mangent chauds les plats chauds et froids les plats froids.

Dans la restauration collective, plus rarement à la maison, on sert les mets sur une assiette individuelle plutôt que dans un plat commun ; certes, on limite encore la liberté des convives, mais on pacifie les relations autour de la table en imposant la répartition des aliments.

Pourquoi se demande-t-on : « Qu'est-ce qu'on mange ? » ?

Dans de trop nombreux temps, de trop nombreux pays et de trop nombreux foyers, la question « qu'est-ce qu'on mange ? » ne porte pas sur le menu, mais sur l'existence même d'un repas.

Mais on a parfois, souvent l'embarras du choix. L'amélioration des moyens de transport, les innovations dans l'agriculture et les techniques de conservation élargissent et mondialisent l'offre alimentaire. Refroidissement, fermentation, fumage, séchage et salaison ont toujours permis de conserver et de transporter des nourritures. Mais en 1810, le cuisinier, confiseur et inventeur français Nicolas Appert lance une révolution durable quand il découvre que chauffer des aliments dans un contenant hermétique augmente leur durée de vie. Le XX^e siècle fournit encore de nouvelles possibilités, notamment par la mécanisation de la production de froid. Aujourd'hui, on peut manger de tout, partout, et tout le temps, mais au détriment de notre écosystème.

Jusqu'à quand mangera-t-on assis, ensemble, successivement et avec des couverts ?

Dans quelle direction les pratiques autour des repas sont-elles en train d'évoluer ? Je repère quatre tendances sans les juger ni en bien ni en mal.

- On mange de plus en plus debout et en marchant ; corollaire, on achète des mets tout prêts que l'on mange avec ses doigts ;
- Quand les rythmes de vie sont de moins en moins synchronisés, manger en famille devient de plus en plus rare ; on mange seul-e, on mange si on en a envie et quand on en a envie ; on mange aussi ensemble, mais dans d'autres commensalités, scolaires, amicales ou professionnelles ;
- Quand on mange ensemble, on mange des plats différents, chacun-e selon ses envies ; le micro-ondes avait offert la possibilité de réchauffer son propre plat, la livraison à domicile permet de choisir des menus totalement individualisés ;
- La salle et la table à manger deviennent inutiles et tendent à disparaître ; parfois symboliquement – elles existent, mais elles reçoivent une autre fonction – parfois réellement quand les « pièces à vivre » remplacent les « salons-salles à manger », quand les canapés, les fauteuils et la table basse remplacent les chaises et la table à manger.

Je serais satisfait de mes quelques notes sur l'évolution des pratiques de table si je réussissais à y intégrer le succès des émissions de cuisine. De quoi la popularité des cheffes est-elle le signe ? La popularité de la cuisine ne devrait-elle pas aller de pair avec celle du repas partagé ? Il me semble que non, mais je ne sais pas vraiment comment l'expliquer. —

Dans la restauration collective, plus rarement à la maison, on sert les mets sur une assiette individuelle plutôt que dans un plat commun ; certes, on limite encore la liberté des convives, mais on pacifie les relations autour de la table en imposant la répartition des aliments





© Commons wikimedia

JÉSUS À TABLE

LES FONCTIONS DES REPAS DANS LES ÉVANGILES



François Vouga

bibliste et professeur de Nouveau Testament

Le Repas
chez Levi de
Véronèse

À QUI DEMANDERAIT OÙ SE RETROUVAIENT LES PREMIERS CHRÉTIENS POUR LEURS CÉLÉBRATIONS, UN LECTEUR DES ÉVANGILES ET DES ÉPÎTRES POURRAIT RÉPONDRE SANS HÉSITER : À TABLE, DANS LES MAISONS.

C'est ce que nous montrent de nombreux récits des évangiles, mais aussi des lettres de Paul. De nombreuses scènes des évangiles se déroulent à table. Jésus et ses disciples mangent chez Lévi (Mc 2.13-17; Lc 5.27-32) ou chez Matthieu (Mt 9.9-13), on retrouve Jésus à la table d'un chef des pharisiens (Lc 14.1-24), puis à Béthanie, chez Simon le lépreux (Mc 14.3-9; Mt 26.6-13); c'est encore au cours d'un repas qu'il prend congé de ses disciples (Mc 14.22-25; Mt 26.26-29; Lc 22.15-20) et, selon l'évangile de Jean, qu'il leur lave les pieds (Jn 13.1-30).

La situation du repas n'est pas seulement typique des rencontres de Jésus avec les gens les plus divers. On la retrouve comme élément central dans les lettres de Paul. En effet, les assemblées tôt fondées par les apôtres sur le pourtour du bassin méditerranéen se réunissent

dans des maisons – on dirait aujourd'hui : en communautés de maisons –, et les repas qui les rassemblent font l'objet d'une attention particulière de l'apôtre (1 Co 11.17-34; Ga 2.11-21).

Le repas comme lieu de reconnaissance mutuelle

Or le fait de se retrouver à table n'est pas sans signification. Nous le savons bien : il est des gens que l'on rencontre et que l'on salue volontiers dans la rue. Il est des gens avec lesquels on s'attarde volontiers sur les places ou sur le parvis du temple, d'autres avec lesquels on aime s'entretenir sur le seuil de la porte, d'autres qui seront les bienvenus pour le café et quelques-uns, enfin, que l'on invitera à manger. En général des gens dont on se sent proches, des membres de la famille ou des amis. La commensalité, le fait de s'accueillir à table pour manger

et pour boire suppose des relations de confiance et de sympathie. On choisit ses compagnons de table, les personnes avec lesquelles partager le pain et le vin. Il en va le plus souvent ainsi aujourd'hui, et il n'en allait pas autrement dans le monde de Jésus et des apôtres, fortement influencé par la civilisation grecque et romaine. Le repas partagé manifeste généralement la reconnaissance mutuelle de qualités d'appartenance commune à la même famille, à la même classe sociale, à la même religion, à la même école philosophique, à la même profession.

Les repas des évangiles, ou Jésus en mauvaise société

Les évangiles semblent se plaire à mettre en scène Jésus au milieu de gens douteux. Les repas qu'il a partagés, entouré de ses disciples, avec des gens

peu convenables à la table de gens peu convenables ont visiblement marqué les esprits de son temps. Ils jouent un rôle central dans l'image qu'ont enregistrée ses contemporains. Les évangiles conservent d'ailleurs précieusement la trace des critiques scandalisées dont il a fait l'objet, pour cette raison précisément : il mange et boit avec collecteurs d'impôts et pécheurs (Mt 11.16-19; cf. Lc 7.31-35) : « (16) Or à qui comparerai-je cette génération? Elle est comparable à des enfants assis dans les places qui appelant les autres (17) disent : "Nous vous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé, nous nous sommes lamentés et vous n'avez pas porté le deuil". (18) Car Jean [le baptiste] vint, ni mangeant ni buvant et ils disent : "il a un démon". (19) Et le Fils de l'homme [Jésus] vint, mangeant et buvant, et ils disent : "Voici un homme



© Domaine public

glouton et ivrogne, ami de péagers et de pécheurs».

Et Matthieu ajoute : « La sagesse fut justifiée à partir de ses actes. ».

Les récits de repas invitent les lecteurs de l'Évangile à comprendre la vérité de Jésus dans sa compagnie des gens de mauvaise réputation et dans sa table partagée avec des individus réputés inféquentables.

Car, selon les évangiles, cette pratique est tout sauf l'effet du hasard. Au contraire, ce que l'on pourrait qualifier de promiscuité résulte d'une conviction sur le sens de sa mission. Il en donne en effet lui-même la raison (Mc 2.17) : « Ce ne sont pas les forts qui ont besoin

de médecin, mais ceux qui vont mal. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ».

Dans l'esprit des évangiles, Jésus accueille des hommes, des femmes et des enfants en quête de guérison, d'émancipation et de vie et il va s'asseoir pour rencontrer, manger, boire et parler avec des êtres humains en manque de dignité et de reconnaissance. Ce sont eux qui, à sa table, forment son église.

Le repas de Jésus, lieu de reconnaissance inconditionnelle

L'enjeu des repas de Jésus, c'est qu'à sa table, il n'accueille pas les commensaux en fonction de leurs

qualités, mais qu'il reconnaît et révèle en chacune et en chacun une personne, indépendamment de ses qualités. Leur fonction, dans les évangiles, consiste à exclure les exclusions. Le partage inconditionnel du manger et du boire, qui fait passer Jésus pour un goinfre et un poivrot auprès de ses contemporains, agit comme un acte créateur. Il appelle à l'existence une nouvelle dimension de l'être humain et il lui confère gratuitement l'identité d'un interlocuteur libre et responsable.

Voilà donc ce qu'a vu Paul lorsqu'il a compris qu'en faisant don de sa vie, Jésus avait révélé un Dieu qui .../...



LE BANQUET DU ROYAUME

Le dernier repas pris par Jésus avec ses disciples avant son arrestation est, dans les trois premiers évangiles, l'occasion de prendre un nouveau rendez-vous.

Marc et Matthieu composent la Cène comme une prise de congé (Mt 26.26-29; Mc 14.22-25) : Jésus prend du pain, rend grâce, expression de reconnaissance, le rompt et le donne. Le geste du partage et la communion à la coupe de l'Alliance constituent les disciples comme son corps désormais présent sur terre en forme de communauté. Puis vient la prise de congé et le rendez-vous qui en fait partie : il ne boira plus du fruit de la vigne jusqu'à ce qu'il le boive avec eux, nouveau, dans le règne de Dieu. Matthieu écrit : dans le règne de mon Père.

Pour quand, le rendez-vous ? Pour les retrouvailles auxquelles il les attend, en Galilée (Mc 14.28; 16.7) ? Ou pour un banquet à l'achèvement du temps (Mt 28.20) ? L'essentiel réside dans le fait qu'une prise de congé est le contraire d'une disparition. Prendre congé, c'est préparer un nouveau mode de présence et de communion entre un départ et, sous une forme ou sous une autre, la restauration ou la permanence d'une communion. Que le partage du vin nouveau soit celui d'un banquet du Royaume à la fin des temps ou celui d'une célébration de la présence du Ressuscité, ici et maintenant, par les lecteurs de l'Évangile, ne change rien à la vérité de la Promesse.

Paul, par le biais d'un texte ancien qu'il cite aux Corinthiens (1 Co 11.23-26), et Luc (Lc 22.15-20) tiennent à préciser. Au récit du repas, ils ajoutent une consigne de répétition, complétant la prise de congé par l'institution d'un rite « en mémoire » du Crucifié relevé d'entre les morts : répétition du partage du pain chez Luc, du pain et du vin chez Paul. Cette répétition est limitée dans le temps par la perspective de la venue du Seigneur (1 Co 11.26) ou du Royaume de Dieu auquel Luc invite par la forme qu'il donne à la parabole de l'invitation au festin (Lc 14.16-24).

François Vouga

.../... justifie chaque vie humaine et lui donne sens gracieusement, pour rien, par grâce, par la foi de la confiance en la confiance. L'apôtre découvrait dans la pratique de Jésus la gratuité d'une justification qui abolit tout idéal de perfection et toute exigence de sainteté.

Cette reconnaissance inconditionnelle de chaque homme, chaque femme et chaque enfant comme personne libre et responsable, indépendamment de toute qualité, de toute histoire et de toute appartenance, fit

la nouveauté radicale du christianisme dans le monde ancien. Elle signifiait la découverte du sujet humain comme histoire toujours singulière et unique de la vie spirituelle d'un individu.

Le repas du Seigneur, célébration de la reconnaissance inconditionnelle

Dans son dialogue avec Corinthe, Paul consacre un long avertissement à la célébration du repas du Seigneur (1 Co 11.17-34). La pratique qu'il observe à Corinthe lui

donne en effet l'occasion de préciser ce qui constitue essentiellement, pour lui, le repas du Seigneur. Or il est intéressant de remarquer que les critères qui, dans sa réflexion, donnent au repas du Seigneur son identité propre ne correspondent guère aux questions aujourd'hui discutées : quel rituel ? Qui préside ? Qui est invité et à qui accorder l'hospitalité ? Que mange-t-on ? Que boit-on ? Dans l'argumentation de Paul, les éléments constitutifs du repas du Seigneur sont ceux qui

en font, dans la continuité directe des repas de Jésus, une célébration de la reconnaissance inconditionnelle de chacune et de chacun. Célébrer la Cène dignement signifie discerner le corps. « Discerner le corps », c'est accueillir et réaliser le corps du Christ présent en forme de communauté, en partageant l'apport irremplaçable de chacun de ses membres et en attendant chacun avec attention, respect et sollicitude.

EN PROTESTANTISME

ÉVOLUTIONS DE LA PRATIQUE DE LA CÈNE



Christophe Singer

maître de conférences en théologie pratique, Montpellier

La compréhension de la Cène et la place qu'on lui accorde théoriquement dans le culte sont variées dans le protestantisme luthéro-réformé. Elles vont d'une quasi-équivalence avec la prédication (le culte comme ellipse à double foyer où s'offre l'Évangile en parole audible et visible) à un statut optionnel, voire superfétatoire. Cette diversité héritée d'une histoire plurielle ne recoupe plus trop les frontières confessionnelles. Au niveau ecclésial, la pleine communion malgré les différences est symboliquement actée par la *Concorde de Leuenberg* (1973).

Dans la pratique, il semble qu'une approche du « juste milieu » prévale aujourd'hui. Des deux foyers de l'ellipse, celui de la prédication paraît le plus important, même pour les luthériens : un pasteur demande volontiers à son collègue « *où as-tu prêché dimanche dernier ?* », mais je n'ai jamais entendu la question « *où as-tu célébré la Cène dimanche dernier ?* » Par ailleurs, du côté réformé, l'usage qui tend à devenir norme (inscrite dans la *Constitution* de l'EPUdF) est



© Domaine Public

Nous recentrer ainsi sur l'essentiel : le Christ qui se donne

de célébrer la Cène non plus quatre fois l'an, mais « *au moins une fois par mois* ».

Cette revalorisation du sacrement s'est toutefois heurtée aux impératifs sanitaires en contexte de pandémie. Ceux-ci ont donné lieu à deux types d'adaptation. D'une part l'abstinence, qui a paradoxalement mis au jour que, sauf dissensions dans quelques paroisses, « *le manque ne semble pas vital* » pour la plupart, selon l'expression d'un président de Conseil régional. D'autre part, des élans de

créativité pour vivre la Cène autant que faire se peut : en famille, dans les maisons, par Zoom, en combinant ces moyens, et au temple en y ajoutant une quasi-liturgie hygiénique... avec toutes les questions et les débats contradictoires que ces innovations suscitent !

Autant d'occasions de revisiter en profondeur ce que nous faisons quand nous prenons le pain et le vin, et de nous recentrer ainsi sur l'essentiel : le Christ qui se donne.

RÉGIME ALIMENTAIRE FLEXITARIEN·NE

 Nicolas Boutié
journal Le Cep

UN OBSERVATEUR AGUERRI DÉCÈLERA CHEZ MOI
LE CARACTÈRE D'UN GOURMAND GOURMET. MAIS
EST-CE QUE MON ASSIETTE EST CONCILIABLE
AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Mon mode de consommation alimentaire est bien loin de celui des végétariens ou des végans. Et j'aurais tendance à culpabiliser de ne pas être capable de supprimer certains aliments de mon régime alimentaire tout en sachant que dans un sens ou dans l'autre je peux détruire ou sauver la planète. La crise écologique, dans laquelle nous sommes entrés de plain-pied et dont nous avons pris conscience, nous conduit obligatoirement à réfléchir aux petits gestes du quotidien qui peuvent aider à sauver la Création. Finalement, comment mes pratiques alimentaires deviennent un engagement chrétien au service de l'écologie et de la planète ?

Manger mieux

Des experts scientifiques proposent des solutions qui permettent de s'engager pour la planète en modifiant légèrement son panier du marché. Ainsi le sacrifice est moindre, le plaisir de la table est autorisé sans culpabilité. Le maître-mot est : devenez flexitarien ! Mais que cela veut-il bien dire ? Le flexitarisme est un régime comprenant beaucoup de fruits, légumes et protéines végétales, tout en continuant à consommer des petites quantités de produits provenant des animaux. Bon pour la santé et l'environnement.

Manger moins

Une étude, publiée en octobre 2018 dans le journal Nature, a



© Domaine public

➔ « Il faut cultiver son jardin », appliquons-nous à faire évoluer la société et à la rendre meilleure

montré que si la population mondiale continue de suivre la voie d'un régime occidental, riche en viande rouge et en aliments transformés, les pressions environnementales du système alimentaire augmenteront de 90 % d'ici 2050. Nous pouvons avoir un impact direct en réduisant notre consommation de viande et en cuisinant nous-mêmes. Une bonne salade et des légumineuses nourrissent tout aussi bien.

Et de saison

Fruits et légumes qui font le tour du monde en avion, nous sommes tous d'accord que c'est une aberration écologique. Potager personnel ou petits producteurs locaux fournissent de quoi se nourrir tout au long de l'année. Une des clés du changement de consommation alimentaire est le plaisir. Plaisir de cuisiner de bons produits, plaisir du partage du repas et surtout plaisir de manger pour sauver la Création.

LE JEÛNE, UNE EXPÉRIENCE DU DÉSIR

Depuis 20 ans, je vis l'expérience du jeûne. Jeûnes complets longs, jeûnes de ramadan, jeûnes intermittents hebdomadaires... Qu'est-ce qui fait qu'un jour je me suis mise à jeûner ? Et que je continue ?

Personnellement mon premier jeûne n'a pas pris sa source dans un désir d'élévation spirituelle ; il n'a pas été nourri d'une idée de privation qui s'approprie ni dans une ascèse spirituelle. Il est né de la rencontre entre un verset unique et un moment unique entre femmes au Sahel. Musulmanes et chrétiennes, nous avons voulu lire ensemble la tentation de Jésus au désert. Les femmes se sont demandé ce qui a changé pour Jésus au bout de 40 nuits et jours. Bonne question ! En nous penchant sur chaque mot du texte, nous avons découvert qu'un tout petit mot du grec manquait dans les traductions – « *Enfin/Finalement il eut faim...* »

Et nous avons découvert que ce petit mot apparaît surtout dans les paraboles d'annonce du Royaume et dans les apparitions du Ressuscité. Habité par l'Esprit, Jésus a traversé son désert pour enfin trouver en lui la faim, la soif d'un autre monde.

C'est ainsi qu'entre femmes nous avons vécu notre premier jeûne de ramadan, non pas privées d'eau en période de famine par 46 °C, mais nourries ensemble par la soif d'un monde autre, d'un autre lien avec notre Dieu, avec Sa Création, avec notre à-venir. Un lien matriciel, le désir puissant au fond de nos entrailles de faire en nous de la place par la mastication commune de l'Écriture. C'est ainsi que nous avons scellé notre sororité.


Merci mes sœurs de m'avoir appris à jeûner, car j'ai découvert au creux de moi ce désir du Tout-Autre si puissant qu'il devient impératif de lui faire de la place en moi, entre nous, pour que le Royaume soit et advienne.

Véronique Isenmann

bibliste, chargée de mission sur poste pastoral

EN PAROISSE

TOUS TOP CHEFS!

 Séverine Daudé
journal Échanges

LE REPAS DE PAROISSE PEUT CONSTITUER UNE TRADUCTION HORIZONTALE DE TOUTES LES DIMENSIONS SPIRITUELLES PRÊCHÉES LE DIMANCHE ET LES JOURS ORDINAIRES. QUINTESSENCES DE SAVOIR-FAIRE, JOYAUX DE PARTAGE, DÉBORDEMENTS DE CRÉATIVITÉ, EXPRESSIONS DE LA FRATERNITÉ...

On a tous bien connu les salades de riz, et il en est d'inoubliables. Mais – est-ce la mode des télé-chefs cuisiniers qui est passée par là? – il semble qu'aujourd'hui on soit nombreux à partager des plats plus élaborés.

Il y a des régions où c'est dans l'ADN des fidèles : l'Alsace, le Sud-Ouest... inutile d'en rajouter. Mais partout ailleurs aussi, et dans les villes qui comptent désormais une majorité de citoyens, chacun non seulement apporte, mais commente ce qu'il ou elle propose.

Ne cherchons pas à savoir s'il est très « réformé » de s'attarder ainsi sur la nourriture qu'on absorbe... En tout cas, les solides traditions culinaires en régions et l'exigence de citadins curieux de nouveaux goûts font que les protestants, aujourd'hui, ne sont pas si austères que cela à table!

Le monde entier

Le repas de paroisse est encore préparé, parfois, par quelque « ancienne » dévouée, forte de décennies de passion culinaire. Ou bien c'est une équipe rodée, souvent féminine, qui est à l'œuvre, tel un bataillon. Mais les « repas partagés », où chacun apporte « quelque chose », offrent des occasions de varier les plaisirs.

Le buffet international, devenu incontournable avec le mélange des cultures, en est une version intéressante à d'autres titres. On découvre des « spécialités », on prend de tout et l'assiette devient en quelques secondes un mix de délices, de la salade de légumes épicés au flan à la châtaigne! Corée, Madagascar, Cameroun, Thaïlande, Chine, Haïti... Tous et toutes vivent à cet



© S. Daudé

Quand cuisine du monde et art culinaire arrivent sur les tables des paroisses

instant l'échange, le plaisir de donner accès à une part de son identité. Quand les mots manquent, le simple fait de se nourrir d'un plat confectionné par l'autre, c'est très fort.

Accueillir les préférences

Cette tendance a croisé ces dernières années les alimentations végétarienne, végan, crudivore... Lorsque le repas est à la charge de la paroisse ou d'une institution, il est parfois compliqué de faire évoluer les propositions. Pourtant, là aussi, d'autres habitudes se prennent progressivement. Penser à qui ne prendra pas de viande, ou pas d'œufs, ou pas de lait, c'est penser à chacun, chacune, dans sa singularité culturelle, ou son choix éthique, ou sa recommandation de santé... Une façon de mieux accueillir. Dans le cadre du dialogue interreligieux, la pratique n'est pas nouvelle.

Est-ce qu'on partage moins parce que chacun, au lieu de recevoir une portion du menu unique, va

consommer selon son choix? C'est une question... mais il y a aussi plus de diversité visible et plus de participation concernée. Car ce plat que vous appréciez, ce n'est pas seulement le mets qui parle de mon pays, c'est celui que j'ai cuisiné pour vous.

Des partages multiples

Il y a 20 ans, on n'aurait jamais pris en photo un plat ou une assiette bien remplie. Aujourd'hui, les portables se déchaînent, on « poste » et on partage avec les absents, parfois à l'autre bout du monde. Les bonnes recettes circulent aussi!

Et quand dans une paroisse on vient à initier un atelier « Cuisine du monde », bio et écolo, c'est le summum : Amérique du Sud, Jérusalem... une autre dimension encore, très « Église verte », et qui crée du lien devant les fourneaux!

Alors, lorsque la pandémie nous aura oubliés... avant ou après le culte, rendez-vous en cuisine!

Chanson française 🎵

L'HÉRITAGE GOLDMAN

Volume 1.

Une dizaine d'années après *Génération Goldman*, qui mettait en scène des stars alors trentenaires, *L'Héritage Goldman* propose de faire entendre de grands classiques « *habillés en tous les jours* », comme auraient dit nos grands-parents.

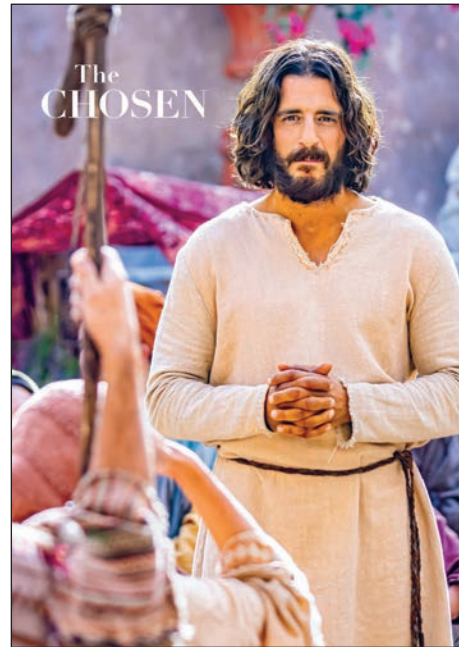
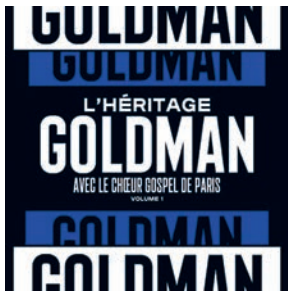
Erick Benzi, souvent complice de Jean-Jacques Goldman jadis, a voulu et réalisé cet album d'hommage. Il n'a pas choisi d'escalader les sommets de la hiérarchie des variétés. Il appelle de jeunes artistes encore discrets et quelques habitués du peloton, environnés par le Chœur Gospel de Paris dirigé par Georges Seba, avec Michael Jones à la guitare et parfois au micro.

La séduction de l'entreprise vient sans doute de ce qu'elle est sans surprise, ni dans les timbres, ni dans les arrangements, ni même dans un rendu

à la confluence de plusieurs *mainstreams* (le gospel, la variété contemporaine, l'esthétique *The Voice*). On y entend des mélodies et des textes plus que familiers mais surtout la confirmation de ce que les chansons de Goldman n'ont plus besoin de grands interprètes et de solutions brillantes : elles sont héritage, en effet, c'est-à-dire débarbouillées de leur vernis de miracle et laissées en partage.

Ainsi, il se confirme qu'elles ne parlent pas que d'amour ou de liberté, mais aussi d'une singulière manière de rêver le monde, de l'espérer en partage, de chercher à le tisser de sentiments généreux. L'exercice de la reprise a cette vertu : la modicité des intentions magnifie le souvenir de plus en plus lointain des originaux qui, de plus en plus, semblent arriver d'un certain âge d'or du vivre-ensemble et du rêve collectif – des années 80, individualistes mais collectives, ce qui peut susciter une certaine nostalgie.

Bertrand Dicale



Série TV

THE CHOSEN

Une série du réalisateur Dallas Jenkins, chrétien de sensibilité évangélique, produite grâce à un financement participatif de grande ampleur.

The Chosen (*L'Élu* ou *Les élus* en français) dresse le portrait de Jésus de Nazareth à travers le regard des futurs apôtres et de Marie-Madeleine, avec cette série américaine grand public qui plonge le téléspectateur dans le quotidien de figures proches de Jésus et d'autres personnages de l'époque.

Les proches de Jésus

Le premier personnage à entrer en scène est Nicodème, chef des Juifs, puis, au fil des épisodes, apparaissent Simon et André, les pêcheurs, Marie de Magdala, la possédée, Matthieu, le collecteur d'impôts... Jésus apparaît à la fin du premier épisode car si le personnage principal est bien Jésus, la série est axée, tout au moins dans les premiers épisodes, sur le quotidien de ses futurs disciples. Plus tard, quelques clins d'œil à l'Ancien Testament s'invitent dans la série. La première saison comporte huit épisodes. Le réalisateur Dallas Jenkins a prévu pas moins de sept saisons pour raconter les évangiles.

Transmettre la Parole

Si les scénaristes s'efforcent de rester fidèles au texte biblique, ils prennent aussi des libertés

créatives avec les personnages. Dallas Jenkins, sur le site *Info Chrétienne*, révèle qu'ils consultent des rabbins messianiques ainsi que des théologiens évangéliques pour garantir l'exactitude biblique lorsqu'ils donnent vie à ces personnages.

Car son ambition, dit-il, n'est pas de remplacer la Bible ou de réinventer la Parole de Dieu. Son objectif est de transmettre la Parole. Et le but est atteint car on a envie d'ouvrir sa Bible pour vérifier telle ou telle parole, telle ou telle situation. La Bible parle-t-elle vraiment de ce personnage ? À quel passage des Écritures la scène fait-elle référence ? Et si des histoires sont inventées autour du texte biblique, peu importe, le message est bien là et l'on s'attache à Matthieu, Simon, et tous les autres.

Les épisodes ne sont pas très longs – moins d'une heure. La première saison, diffusée sur C8 en décembre, est disponible en replay sur myCanal. La deuxième saison sera diffusée à partir du 4 avril 2022.

Un bel exemple d'évangélisation.

Élisabeth Renaud

Le Protestant de l'Ouest

Musique classique 🎵

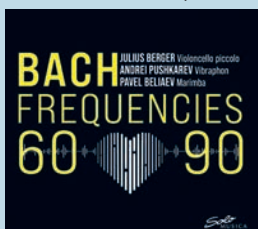
800 ANS DE LA CATHÉDRALE BACH FREQUENCIES 60-90

Julius Berger, violoncelle piccolo ; Andrei Pushkarev, vibraphone ; Pavel Beliaev, marimba. Solo Musica SM 362, 2021.

Ce disque est né pendant le silence du confinement. Fréquences 60 à 90 : ce sont les pulsations du cœur de l'Homme qui rejoignent celles de la musique de Bach pour nous faire passer de l'obscurité à la lumière dans cette période de troubles.

Une clarté limpide émane du violoncelle piccolo de Julius Berger, accompagné par la douceur profonde du vibraphone et du marimba dans ces arrangements étonnants réalisés à partir de diverses œuvres de Bach, allant du choral *Ich ruf zu dir* aux concertos et extraits de cantates.

Béatrice Verry



♥ Roman

La tour de Babel revue par **Éric-Emmanuel Schmitt**

Dans ce deuxième *opus*, nous voilà en Mésopotamie, entre le royaume de Kisch où règne la reine Kubaba, vieille et fantasque, qui cherche le bonheur de son peuple, et le royaume de Babel où règne Nemrod, monarque sanguinaire, toujours en campagne pour aller chercher des esclaves parmi les peuples vaincus, main-d'œuvre facile dont il a besoin pour construire sa tour. On va y croiser une galerie de personnages, Noam, bien sûr, et Noura, que nous avons suivis dans le premier tome et qui, foudroyés, sont devenus immortels, Nemrod, Abram qui deviendra Abraham, mais je laisse les surprises au lecteur.

Le roman, qui s'éloigne du texte biblique, questionne sur la manière dont la Bible a été écrite.



L'histoire aurait pu être écrite 1500 ans auparavant et aurait pu nous ouvrir à des réflexions riches mais différentes sur la relation de l'Homme à Dieu. Allez jusqu'à la fin du roman. Vous découvrirez la dernière réincarnation de Noura. Étonnant...

Stéphane Griffiths

La traversée des temps, tome 2 : La porte du ciel, Éric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 2021, 583 p., 22,90 €

Bande dessinée

Panique aux pâturages

Cette bande dessinée aux allures rurales et rustres est en fait une fable à lire au second degré. Dans un village où le pub, le Pink Clover, est adossé à l'église, la disparition du curé sème le trouble dans le troupeau de brebis. L'absence de ce pasteur renvoie les brebis à qui est Dieu, qu'est-ce qu'il veut de bon et d'abondant pour ses ouailles, qui peut le remplacer? Les a-t-il rendues dépendantes de lui en les nourrissant parcimonieusement de friandises, ou sont-elles attachées aux rites qui rythment leur vie? Quant à l'apparition de chèvres dans le troupeau, juste



avant cette disparition du prêtre, les rend elle boucs émissaires de ce drame? Une (modeste) *Ferme des animaux* dans un village du Royaume?

Nadia Savin

Le pré derrière l'église, tome 1 : Le Pink Clover, Didier Crisse et Christian Paty, Soleil, 2021, 48 p., 14,50 €

Bible

Mieux comprendre le texte biblique

Ce troisième volume de la collection « À voix haute » reprend des conférences organisées par des facultés de théologie, dont l'Institut protestant de théologie. La question traitée est la formation des canons de la Bible. Comment des textes deviennent-ils normatifs? Quelle liste officielle des livres choisir? Compte tenu des variantes dans les manuscrits, sur quelles références s'appuyer? Pour l'édition, pour l'usage liturgique, pour l'étude? Sur quel critère sélectionner un texte de référence: son ancienneté ou sa version la plus aboutie? Quel statut donner au texte grec de la Septante? Quelle place pour des écrits des mêmes époques, comme par exemple le livre d'Hénoch, présenté en détail?

Les différentes contributions nous aident à mieux comprendre d'où



vient le texte biblique que nous avons entre nos mains. Un livre passionnant pour qui veut savoir comment lire et interpréter un texte à la fois parole de Dieu et écriture humaine.

Françoise Giffard

La formation des canons bibliques, Céline Rohmer (coordination), Olivetan, 2021, 144 p., 10 €

Enfant

Le dépaysement de missionnaires

Autrefois, on aurait dit « ce livre est le carnet de bord d'un couple de missionnaires protestants au Cameroun ». En fait, c'est une BD humoristique sur les aventures off d'un jeune couple de volontaires du Défap (service protestant de mission). Maya et Manior, nous racontent leurs petites mésaventures quotidiennes, dans un pays dont ils n'ont pas encore les codes. Décalage culturel, technologique, routier, lexical, tous ceux qui ont vécu sur un autre continent comprendront. On aime le côté autodérision, le dessin aplat simple, lisible et pour ceux qui voudraient en apprendre plus sur leur mission et le Cameroun, les



fiches documentaires qui s'intercalent avec les planches.

Pour enfants, adolescents et adultes.

Nadia Savin

Les deux pieds en Afrique, Maya & Manior, Scripturas, 2021, 176 p., 19,90 €

Altkirch – Montreux-Vieux.....	27
Cernay.....	28
Dynamique mulhousienne.....	31
Guebwiller.....	29
Huningue.....	27

Mulhouse Saint-Paul.....	31
Riedisheim – Rixheim.....	30
Saint-Louis.....	27
Thann – Fellinging.....	28

Secteur Sud-Trois Frontières

Altkirch – Montreux- Vieux

Pasteur :
Catherine Pichard Knorst
16 rue de Ferrette,
68130 Altkirch
Tél : 06 33 51 91 93
moische@wanadoo.fr
Trésorière :
Christine Beroud
9b rue des Carrières,
68130 Altkirch

leitmotiv : « tu aimeras ton prochain comme toi-même » et a invité tout le monde à se rallier à sa cause ; pas de boycott, pas de bulletin blanc. Une adhésion totale est demandée. Alors, à l'instar du Christ, quand nous serons dans l'isolement en avril, pour choisir le prochain président de la République, ne faisons surtout pas de politique mais ayons à l'esprit les principes évangéliques qui nous habitent et qui, du coup, éliminent, sans équivoque, un certain nombre de candidats. Et ne nous laissons pas berner par des programmes qui sont aux antipodes de celui de Jésus ! Aux urnes chrétiens !
Catherine PK

Billet

Langue de bois !

En Église, comme en famille, il y a deux sujets qu'il faut éviter : l'argent et la politique. Je ne parlerai donc ni d'argent... ni de politique. C'est vrai, ce n'est pas comme si, nous chrétiens, nous étions concernés par les prochaines élections présidentielles. Notre royaume n'est pas de ce monde, la tête dans le ciel et la pointe des pieds sur terre. Nous ne sommes que de passage sur cette planète bleue et attendons avec sérénité notre éternité. N'encombrons pas notre esprit de futilités terrestres. Ce n'est pas comme si Jésus avait arpenté les chemins de Palestine en arguant gentiment les foules de slogans humanistes. Ce n'est pas comme si Jésus avait participé à des meetings illicites, ne finissant pas des repas pour mieux connaître ses interlocuteurs. Ce n'est pas comme si Jésus s'était entouré d'une équipe, certes parfois branlante, pour l'aider à propager ses idées au plus grand nombre. Ce n'est pas comme si Jésus s'était préoccupé de ses contemporains, les plus petits, pour leur redonner espoir et une place dans la société. Ce n'est pas comme si Jésus s'était intéressé au sort des femmes et des enfants, souvent méprisés et, mis de côté par des lois patriarcales. Ce n'est pas comme si Jésus avait soigné et guéri ceux qui n'avaient pas accès aux soins. Jésus n'a pas fait de politique : il a juste proposé un programme avec comme

Cultes cf. p35

Agenda Formation

Club biblique : samedi 5, de 9h30 à 11h.
Catéchisme : 1^{re} année : prochaines séances, mercredis 9 et 23 de 14h30 à 15h45. 2^e année : samedis 12 mars et 2 avril de 14h à 16h30.
Partage biblique : le pasteur Fabrice Pichard Knorst vous propose un partage biblique autour du livre des Actes. Prochaines rencontres : les mercredis 9 et 23 de 20h à 21h30 au foyer protestant. Un moment convivial pour apprendre, se questionner, discuter... Vous êtes tous les bienvenus !

Conseil presbytéral Mercredi 2, à 20h15.

À méditer

« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire. »
Einstein

Saint-Louis

Pasteur et président :
Christian Schluchter
4 rue du temple,
68300 Saint-Louis
Tél. : 03 89 67 18 60 -
07 49 23 31 01
paroisseprot.stlouis@
wanadoo.fr
Secteur centre : temple :
11 rue de Mulhouse
Foyer : 2 rue du temple
Secteur Bourgfelden :
5 rue de la Charité,
68300 Bourgfelden

Gottesdienst in Bourgfelden. Wir versammeln uns am Sonntag, dem 13. Februar 2022 in Bourgfelden für ein Gottesdienst in deutscher Sprache. Ihr seid herzlich willkommen.

Assemblée générale de paroisse

Au moment où nous écrivons cette chronique, nous ne sommes pas en mesure de pouvoir planifier une assemblée générale. Cependant les projets de paroisse se poursuivent et nous avons besoin de votre soutien. Nous profitons de cette occasion pour vous remercier de vos dons.

Billet

Mot d'ordre pour le mois de mars 2022

Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications. Veillez-y avec une entière persévérance. Priez pour tous les saints. Éphésiens 6.18. Sprichtwort für März 2022 Hört nicht auf, zu beten und zu flehen ! Betet jederzeit im Geist ; seid wachsam, harrt aus und bittet für alle Heiligen. EPHESES 6.18.

Cultes cf. p35

Information culte : le culte de famille sera commun aux 2 paroisses et il aura lieu le dimanche 20 à 10h15 à Huningue.

Agenda Formation

Catéchisme : les samedis 12 et 19 de 10h à 11h30 au foyer protestant. Culte de famille le 20 à 10h15 à Saint-Louis.
Groupe des enfants : le groupe reprendra ses activités en automne.
Groupe des jeunes : merci de consulter la presse locale ou de s'adresser au pasteur Christian Schluchter ou à Jeannette Beckert.

Événements

Journée mondiale de prière des femmes : la rencontre dans le cadre de cette journée aura lieu à Huningue le vendredi 4 à 19h30. Une soirée de prière avec les femmes d'Angleterre, du Pays de Galle et d'Irlande du Nord sur le thème « un avenir à espérer ».

Conseil presbytéral

Jeu 3 à 19h30 au foyer.

Huningue

Pasteur : NN
4 quai du Rhin,
68330 Huningue
Tél. : 03 89 67 21 03
paroisse.reformee.
huningue@wanadoo.fr

Billet

En raison de l'absence de pasteur, le culte de Vendredi saint n'aura pas lieu à Huningue.

Cultes cf. p35

Information culte : le culte de famille sera commun aux 2 paroisses et il aura lieu le dimanche 20 à 10h15 à Huningue.

Agenda Formation

Catéchumènes : voir la chronique de Saint-Louis.
Fête des enfants : samedi 26 à 14h30 à Saint-Louis.

Prière des femmes

Vendredi 4 à 19h30 à Huningue.

Événement

Groupe du 3^e âge = Seniorenkreis : il n'y aura pas de Stübli au mois de mars.

Musique et chant

Les répétitions de la chorale C(h)œurs en joie ont

lieu les lundis de 17h30 à 19h au foyer paroissial de Huningue.

Pour tout renseignement, veuillez appeler le 06 31 69 68 21.

Secteur Vosges

Thann – Fellingering

Pasteure : Anne Heitzmann-Geiss
14 rue du temple,
68800 Thann

Tél. : 03 89 37 37 36 -
06 56 79 03 14
annerhg@yahoo.com

Présidentes des Conseils :

- **Thann :**
Anne Heitzmann-Geiss
 - **Fellingering :**
Claudine Graber
- Tél. : 03 89 38 23 18
c.graber@hotmail.fr

Billet

Chers amis de la paroisse, Voilà le printemps et le renouveau de la nature. Les arbres retrouvent des feuilles, les bulbes sortent de terre pour notre plus grand ravissement. Et nous, nous les chrétiens qui sommes attachés aux textes fondateurs, à la théologie de nos chers réformateurs, quel printemps pouvons-nous vivre ? Y a-t-il aussi un renouveau pour nous ? Pour nous personnellement ? Pour nos communautés paroissiales ? Les réformateurs avaient ce souci de ne pas figer les choses, de réfléchir et de mettre en pratique la « Semper Reformata ». Le temps de carême pourrait être un temps de retour, un temps de réflexion sur nos vies. La joie de Pâques, après le carême, pourrait être le temps de la mise en œuvre, le temps de la créativité. Dieu s'est arrêté de créer pour nous laisser la place, pour que l'humain fasse, produise, crée à son tour. Au printemps, nous pouvons admirer la création : « Lève les yeux et regarde : qui a créé tout cela ? » Ésaïe 40.26.

Nous pouvons aussi nous poser la question « Et moi, comment puis-je créer à mon tour ? ». Nous nous poserons aussi cette question pour nos paroisses, lors de l'AG du 27 mars (voir ci-dessous). En ces jours de lumière, je vous souhaite, à chacune et chacun, la joie de la créativité ! Bien cordialement,

Anne Heitzmann

Cultes cf. p35

Agenda Formation

Partage biblique : mercredi 9 à 14h30 à Thann nous poursuivons la lecture des lois de vie de Simone Pacot.

Événements

Temps forts

L'invité du mois : Jean-Marie Lettermann et Le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Alsace.



Le Conservatoire des Sites alsaciens, association reconnue d'utilité publique, se nomme depuis un an Conservatoire d'Espace Naturel d'Alsace. Créé en 1976 et premier du genre il est une « invention » alsacienne dans une région sensibilisée depuis longtemps à la protection de la nature. Avec pour objectif : œuvrer pour l'intérêt général en associant le plus possible le grand public. Quelques exemples de site protégés dans la vallée de la Thur : la Réserve Naturelle du Rothenbach, le See d'Urbes, la Chaume du Ventron à Kruth, le Heidenbad à Wildenstein, la Thur à Cernay...

Jean Marie Lettermann œuvre au Conservatoire depuis plus de 40 ans. Il est membre du bureau de l'Association. Il a grandi dans une famille catholique traditionnelle à Mulhouse impliquée dans l'activité paroissiale. Engagé très tôt dans les mouvements de jeunesse et en particulier le scoutisme, c'est par ce biais qu'il s'est intéressé au problème de la place de l'Homme dans son

environnement et aux questions du développement dans ce qu'on appelait alors le Tiers Monde. Albert Schweitzer sera une figure marquante dans sa formation.

Jean Marie Lettermann a exercé une activité professionnelle de médecin psychiatre à Guebwiller. Il travaille toujours une journée par semaine auprès de personnes handicapées au Foyer Saint-Joseph à Thann.

Jean Marie Lettermann insiste sur son attachement à sa région, l'Alsace, ancrée par son histoire et sa situation au cœur de l'Europe, carrefour de cultures, terre d'humanisme et forte de sa spécificité.

Les contes à la ferme

Samedi 19 à 10h à la ferme des Pampilles à Masevaux.

Assemblée générale

De nos paroisses le 27 mars au temple de Fellingering.

Après un court temps de recueillement, nous prendrons le temps de nous arrêter sur les différents aspects de la vie de nos paroisses : les finances, mais aussi nos réalisations et nos projets. Nous vous attendons nombreux à cette occasion de partage et d'échange !

JMP

La JMP est reportée à des temps plus sûrs.

Musique et chant

Chorale le jeudi à 19h30.

Cernay

Pasteur et président : Frédéric Wennagel
9 faubourg de Colmar,
68700 Cernay

Tél. : 03 89 75 40 87
06 52 90 10 89

f.wennagel@free.fr
www.protestants-cernay.org
Nous contacter :
info@protestants-cernay.org

Billet

Le mois de mars est le mois du printemps qui revient. Avec lui reviennent toutes les occasions de se réjouir d'une vie qui reprend. Eckhart von Hochheim (1260-1328), alias Maître Eckhart, mystique rhénan, écrit : « Si tu remerciais Dieu pour toutes les joies qu'il te donne, il ne te resterait plus de temps pour te plaindre ». Alors, rendons grâce.

Cultes cf. p35

Attention : le temps du Carême est un temps particulier dans la vie de l'Église, même si, dans la tradition protestante réformée, nous ne le marquons guère. Mais, comme le temps de l'Avent qui précède Noël, le temps du Carême nous propose d'entrer dans une

Thann > Célébration œcuménique du 21.01.22



démarche d'accompagnement du Christ sur la route des hommes. Un temps qui nous invite à réfléchir tant sur nos engagements que sur la condition humaine. Nous vous proposons, comme nous le faisons maintenant depuis quelques années, de marquer l'entrée en Carême par un « culte autrement », le samedi 5, à 18h, au temple de Cernay. Ce temps de célébration méditatif et festif sera co-animé par les catéchumènes des deux années.

Agenda

Formation

Étude biblique : les jeudis 8, 17 et 31 à 17h30. Nous poursuivrons notre lecture du livre de l'Apocalypse.

Catéchisme commun aux deux années : mercredis 2, 16 et 30 de 14h à 15h30. Les catéchumènes participeront à l'animation de la veillée d'entrée en Carême le samedi 5 à 18h à Cernay.

Club biblique : pas de rencontre en mars. Le club biblique reprendra en septembre.

Événements

Dimanche 20 : Paëlla à emporter

Vous aviez apprécié la démarche l'année dernière, nous remettons cela cette année en vous proposant le dimanche 20 une paëlla à emporter. La paëlla sera cuisinée et chacun pourra venir en retirer une ou plusieurs portions à partir de 11h30, à l'issue du culte, au foyer paroissial à Cernay. Celle-ci pourra être dégustée à la maison entre 12h et 12h30 en ayant juste une pensée pour tous les amis paroissiens qui, au même moment, partageront eux aussi une paëlla. Manger ensemble mais chacun chez soi, faire communauté en étant dispersés. C'est le sens à donner à cette action, bien avant le soutien financier que cela apporte et qui n'est pas négligeable. Nous ne fournissons que la paëlla, libre à chacun d'ajouter une entrée ou/et un dessert. La portion est au prix de 12 €. Livraison possible. Réservation obligatoire auprès du pasteur ou d'un conseiller presbytéral avant le samedi 12.

Date à retenir : dimanche 3 avril

Cela fera quelques jours que nous serons au printemps. Alors ce jour-là, à Cernay, le Conseil presbytéral vous invite à venir au culte avec votre tablier et vos gants de jardinier.

Soirée jeux

Samedi 26 à partir de 20h au foyer paroissial. Un temps pour se rencontrer tous âges confondus autour du jeu de société.

Groupe artisanal

Le groupe artisanal vous propose de nombreuses et sympathiques décorations de tables ou de fenêtres pour les fêtes de Pâques. Vous pourrez découvrir leurs réalisations à partir du dimanche 20, à l'issue des cultes. Vous pouvez aussi, si les doigts vous démangent, rejoindre cette petite équipe. Contact avec Gilberte Strohecker (03 89 37 52 19).

Groupe œcuménique

Les lundis 14 et 28, de 14h15 à 16h. Toujours dans l'échange fraternel entre nos expressions de foi à la recherche des saveurs d'Évangile proposées par le diocèse de Strasbourg sauf si un autre sujet vient à surgir dans nos discussions.

Conseil presbytéral

Réunion du Conseil le vendredi 11 à 19h30. Le Conseil s'est lancé dans la réflexion et la rédaction d'un nouveau projet de vie paroissiale.

Ralliement

Chaque mois, vous recevez le *Ralliement* par voie postale. C'est un poste budgétaire qui est loin d'être négligeable pour les finances paroissiales. Merci de penser à participer à ce service par un don spécifique.

1001 façons de participer...

À la vie de la paroisse. Voilà un petit texte qui revient régulièrement. Parce que votre participation est toujours un plus pour la vie paroissiale. Participer bien sûr en venant au culte ou à l'une ou l'autre des rencontres proposées, ou à plusieurs. Bien sûr en faisant un don, annuel... ou mensuel, par chèque, par virement ou en ligne (voir notre site paroissial). Bien sûr en prière(s). Mais pourquoi pas aussi par un peu de temps et de compétences mis au service de l'animation ou de l'entretien des bâtiments ou des espaces. N'hésitez pas, renseignez-vous.

Guebwiller

Pasteure-vicaire :
Dieuwertje Zantingh
1 rue des Chanoines,
68500 Guebwiller

Tél. : 03 89 76 9 1 57

06 31 16 02 83

dzantingh@outlook.com

reforme.gueb@outlook.com

Président :

Nathanaël Butterlin

Tél. : 06 07 74 57 93

Sacristain : Jacky Meyer

Tél. : 06 45 65 87 86.

www.protestants-guebwiller.com

Billet

Chers paroissiens, Nous vivons une époque des mutations profondes. Des changements économiques, technologiques, climatiques, sans oublier la crise sanitaire qui a également impacté notre vie personnelle et collective. Posés devant tous ces changements nous nous retrouvons fragilisés, incertains. En cherchant des réponses, certains s'accrochent au passé. D'autres cherchent de nouvelles directions, de nouveaux repères.

Le même besoin de trouver de nouveaux chemins se présente aussi au sein des églises. De plus en plus d'hommes et de femmes s'absentent. Ne croient plus ou ne peuvent plus croire au Dieu de Jésus. Combien d'entre eux pourtant se tournent vers d'autres religions plus exotiques ou vers des nouvelles formes de spiritualité qui leur promettent le zen, la tranquillité, l'épanouissement spirituel, voire l'autodélivrance parce qu'ils cherchent toujours et parfois désespérément un sens à leur vie.

Mais ce ne sont pas seulement les gens qui se désistent, qui quittent l'Église. Il faut aussi se poser la question si l'Église ne décourage pas les gens. Car parfois on a bien et bel l'impression que l'Église n'a plus de parole pour le monde, étant trop occupée par sa propre survie. Pourtant nous avons une Parole pour le monde. Non pas une Parole qui donne des réponses à toutes nos questions, mais une Parole qui peut donner un sens à notre vie. Une Parole qui ne prône pas l'autodélivrance mais qui nous libère nous délivre. Une Parole qui nous dit que nous sommes aimés, acceptés tels que nous sommes.

Alors, la question se pose comment nous, en tant que paroisse de Guebwiller, pouvons vivre cette Parole au sein de la paroisse et au sein de la société. Pour trouver et formuler ensemble un itinéraire, le Conseil presbytéral viendra

vers vous au cours de ce mois de mars.

Ensemble, oui car comme Pierre l'écrit dans son premier épître (1 Pierre 2.5) :

« chacun de nous est une pierre vivante qui prend sa place dans la construction de la maison spirituelle ». Chacun et chacune y est nécessaire : personnes âgées et jeunes. Hommes et femmes. Riches et pauvres. Nous avons besoin de vous toutes et tous car ensemble nous sommes la paroisse. Est-ce que nous pouvons compter sur vous ?

Dieuwertje Zantingh,
pasteur

Cultes

cf. p.35

Agenda

Formation

Catéchisme : les jeunes concernés ont reçu une invitation avec les dates exactes. Vous pouvez encore inscrire votre enfant si vous souhaitez qu'il ou elle y participe, car le catéchisme ne vient que de commencer.

Rendez-vous des copains

Les enfants concernés recevront une invitation avec la date exacte.

Bible en Main

Mercredi 23 de 17h à 18h30. Au programme le symbole des Apôtres.

Ouvrir

Rendez-vous le deuxième mercredi du mois pour les personnes intéressées par de petits travaux manuels. Pour des renseignements supplémentaires, contactez Christiane Kempf au 03 89 76 57 19.

Événement

Projet De Vie : nous vous invitons à assister à une première discussion concernant l'avenir de notre paroisse. Elle aura lieu dimanche le dimanche 27 après le culte. Nous espérons que vous serez nombreux à rester pour ce forum paroissial dédié au projet de vie.

Communication

Depuis quelques mois nous avons pris l'habitude d'envoyer, à une fréquence régulière, un bulletin de notre paroisse avec les dernières informations à celles et ceux parmi nous qui nous ont communiqué leur adresse mail. Si vous aussi vous souhaitez le recevoir, merci de nous transmettre votre adresse mail.

Ce bulletin est également à consulter sur le site de la paroisse : www.protestants.guebwiller.com

Rencontrer la pasteure

Si vous souhaitez une visite ou si vous connaissez une personne qui aimerait que je lui rende visite, n'hésitez surtout pas à prendre contact avec moi. Vous pouvez m'appeler au 03 89 76 91 57 ou sur mon portable au 06 31 16 02 83 (sauf le lundi qui est mon

jour de congé). Et si vous êtes connectés par courriel à l'adresse suivante : dzantingh@outlook.com.

Conseil presbytéral

À tout moment vous pouvez prendre contact avec l'un des conseillers, à l'occasion d'un culte. Le président,

Nathanaël Butterlin reste joignable au 06 07 74 57 93.

Dans nos familles

L'apôtre Paul écrit dans son Épître aux Romains : « Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent... » (Rom. 12,15).

Ayons une pensée ou un geste pour les membres et amis de notre communauté qui vivent un temps difficile ou joyeux.

Secteur Hardt et Collines

Riedisheim – Rixheim

Pasteur référent :
Hubert Freyermuth

Tél. 03 69 07 35 05
Port. 06 03 51 83 69

Secteur Riedisheim-Hardt

Temple et presbytère :
12, rue de la Marne
68400 Riedisheim
Tél. : 03 89 44 00 65

Secteur Rixheim, Habsheim et Collines

Presbytère 37,
Grand'Rue Pierre Braun
Temple : 8 rue Wilson 68170
Rixheim

Présidente : Francine Schlecht

Tél. 09 62 63 29 55 ou
robert.schlecht@orange.fr
À contacter pour tout ce qui concerne la salle paroissiale et les activités à Riedisheim.
<http://eglise3r.free.fr>

J'aime relire combien c'est avec affection (« les enfants ») que Dieu vient alors à ma rencontre en m'invitant à mettre des mots sur ma fatigue.

J'aime cette invitation à voir un messageur de Dieu dans celui qui me propose de recommencer le geste déjà cent fois répété. L'appel à la confiance me fait reconsidérer la situation bloquée. Je peux jeter un regard nouveau sur mon quotidien et ma fatigue.

L'épisode biblique se termine par un petit déjeuner poisson-pain sur la plage avec Jésus ressuscité, comme pour nous assurer que nous serons nourris dans cette expérience spirituelle.

Isabelle Bousquet, pasteure, Fondation John Bost

Commun aux 2 secteurs

Cultes cf. p35

Nota : nous sommes toujours dépendants de l'évolution de la situation et des règles sanitaires. La consultation du site internet de la paroisse permet de s'assurer que les activités annoncées auront bien lieu.

Agenda Formation

Club biblique : un samedi par mois de 14h30 à 16h30 à la salle paroissiale de Rixheim, avec Christian Slisse et Doris Butzbach. Pour tout renseignement : 03 69 19 26 99.

Catéchisme : formation de 2 années avant la confirmation. Inscrivez vos enfants nés en 2009 ou avant, auprès du pasteur Freyermuth.

Catéchisme pour adulte : le jeudi 17 à 20h à la salle de Riedisheim animé par Emmanuelle Di Frenna, pasteure, aumônier des hôpitaux.

Regards Croisés : moment convivial de partage et d'échange sur l'actualité inspiré par les concepts de Café-Philo ou Café-Théo aura lieu au Restaurant « Au bon accueil » à Ottmarsheim le mercredi 16 de 19h30 à 21h avec pour thème : « Ressources et Revenus : Est-il possible de mieux les répartir ? ».

Amicale des retraités

Repas : jeudi 3 à midi au restaurant St-Vincent à Riedisheim. Prendre contact avec Jacqueline Landerer au 03 89 44 91 08 pour renseignement et inscription.

Thé-Café-Partage : moment de partage et de convivialité le mercredi 9 de 14h30 à 16h30 à la salle paroissiale de Rixheim. Pour des questions pratiques, merci de vous annoncer auprès du pasteur.

Groupe de Partage et de Prière : tous les mercredis à 7h30 à la salle paroissiale de Rixheim. Renseignements auprès de Gilbert Dufлот : gilbert.dufлот@numericable.fr.

Assemblée de paroisse

En cette année 2022 particulière à plusieurs égards, nous avons décidé de tenir notre assemblée annuelle (rapport des activités de l'année écoulée, bilans financiers, projets en cours, etc.) le dimanche 20 à la place de la date habituelle du dimanche des Rameaux. Comme toujours au temple de Riedisheim. Si les mesures sanitaires nous le permettent, nous prolongerons le culte et l'assemblée par un temps convivial et un repas fraternel. Merci de consulter notre site pour être informé des dernières modifications

Scoutisme

Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes (EUDF) de l'agglomération mulhousienne. Groupe local à Riedisheim. Plus de renseignements sur eudf.org.

Contact du Groupe Local et Association des Amis des Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes : Marc Ritzenthaler, 06 19 98 63 51 – eudf.mulhouse@gmail.com.

Riedisheim

Autre

Qi gong : tous les lundis à 20h à la salle paroissiale de Riedisheim sous la direction de M. François Navarro.

Dans nos familles

Funérailles
Le 5 janvier l'évangile de la résurrection a été annoncé à Riedisheim à la familles et aux proches d'Hélène Jaegle née à Rixheim le 11 octobre 1951.



Billet

Accepter d'être rejoint

La parole : Jean chapitre 21, versets 4 à 6. Les disciples sont dans la nuit. Manque de perspectives.

Sentiment d'un retour à la case départ pour annulation de projet.

Fatigue des nuits d'attente, angoisse d'être à leur tour inquiétés. Travail vain.

Mains vides, vides de sens, de ce qui pourrait nourrir physiquement, spirituellement.

Pas un poisson ! Toute ressemblance avec nos vécus existentiels n'est pas fortuite...

Nous sommes invités à vivre la même expérience spirituelle, à découvrir un Dieu qui se rend présent, qui se montre avec évidence, se fait connaître dans une rencontre interpersonnelle, là, au creux de nos épuisements.



Des solutions auditives rechargeables et connectées

Une prise en charge et un suivi sur-mesure

Une rééducation auditive personnalisée

03 89 32 80 03

Jehan GUTLEBEN et Amandine PY
Audioprothésistes diplômés



DIDENHEIM - CERNAY - MASEVAUX - THANN



www.audition-gutleben.fr

Agglomération Mulhousienne

Mulhouse Saint-Paul

Pasteur et président :
Philippe Aubert
18 rue Hubner,
68200 Mulhouse
Tél. : 03 89 42 06 65
philippe.aubert@evhr.net
Temple : 30A rue Hubner
Salle paroissiale :
18 rue Hubner
Vice-président :
Philippe Meyer
Tél. : 06 87 15 22 28
philmeyer1979@gmail.com

Cultes

Tous les dimanches à 10h au temple.
À la Maison Médicalisée de l'Arc, culte
tous les 1^{ers} mercredis du mois à 15h.

Agenda Vie paroissiale

Nous poursuivons l'étude de la pensée
des principaux théologiens protestants.
Après avoir consacré deux séances à
Karl Barth (1886-1968), nous passons
maintenant à Dietrich Bonhoeffer (1906-
1945) et Jacques Ellul (1912-1994).

Concerts

Après l'annulation des deux concerts
prévus en janvier, nous recevons à deux
reprises le quatuor Florestan.

Le dimanche 6 avec le programme qui
était prévu le 16 janvier : Boccherini,
Schumann et Grieg.
Le dimanche 27 : Schubert et Tchaïkovsky.
Au temple à 17h, entrée libre, plateau.

Dans nos familles

L'Église est devenue la famille d'Erges
Prifti, le dimanche 16 janvier.
L'évangile de la résurrection a été
annoncé aux familles de Violette
Brosson et de Monique Czeschan.

Dynamique mulhousienne

- **Secteur Mulhouse**
Centre ville
Vice-présidente :
Catherine Foerderer
Temple Saint-Jean :
10 rue de la Synagogue
Maison paroissiale :
6 impasse des Cendres
68100 Mulhouse
Tél. : 03 89 56 36 61
epal.mulhcv@free.fr
- **Secteur Dornach**
Présidente : Hadidja Blec
Temple & presbytère :
8 rue Schoepflin 68200
Mulhouse
Tél. : 03 89 42 30 77
jean-sebastien.laurain@
uepal.fr
- **Secteur St-Marc**
Présidente : Nicole Keller
Tél. : 03 89 53 47 20
jeankeller@estvideo.fr
Temple : à l'angle de la rue
des Romains et de la rue
Robert Meyer
Presbytère :
36 rue de Ruelisheim
68200 Mulhouse
Tél. : 06 28 76 10 31
jeanmat.thallinger@gmail.
com

- **Secteur St-Martin**
Président : François Maurice
Tschimanga
Temple & presbytère : 13 rue
du Saule 68100 Mulhouse
Tél. : 09 52 03 48 78
saintmartinmulhouse@gmail.
com
- **Secteur Terre Nouvelle**
Présidente : Chantal Ngono
Centre communautaire :
25 rue George Sand 68200
Mulhouse (Tram 2/Illberg)
Tél. : 03 89 60 40 04
pasteur.terre.nouvelle@gmail.
com
- **Secteur Illzach - Jeune-Bois**
Président : Patrick Mosso
Temple : 1 rue de Mulhouse
68110 Illzach
Maison Kielmann :
4, rue de Mulhouse
Tél. : 07 67 20 51 80
paroissereformeeillzachjbois@
gmail.com

- **Pasteurs au service de la**
Dynamique :
Michel Cordier (Centre ville)
Tél. : 06 30 39 70 13
michel.cordier@uepal.fr
Jean-Sébastien Laurain
(Dornach)
Tél. : 03 89 42 30 77
jean-sebastien.laurain@uepal.fr
Francis Muller (Terre
Nouvelle)
Tél. : 03 89 60 40 04 - 06 12
61 20 94
pasteur.terre.nouvelle@
gmail.com
Céline Sauvage (Illzach -
Jeune-Bois)
en congé maternité
Jean-Mathieu Thallinger
(St-Marc)
Tél. : 06 28 76 10 31
jeanmat.thallinger@gmail.com
Pour la communauté
camerounaise
07 81 41 54 75
tpc@terre-nouvellemulhouse.fr

Site internet : www.protestantsmulhouse.fr

Cultes

Nos différents cultes sont repris et
détaillés dans le tableau de la page 35.
Chaque dimanche ou jour de fête, un
culte est enregistré en vidéo. Vous pouvez
le retrouver, ainsi que les précédents,
sur notre chaîne YouTube « Dynamique
Mulhousienne » (le lien peut être suivi
également depuis la page d'accueil

du site internet de nos paroisses www.protestantsmulhouse.fr).

Agenda Dons en ligne

Nos trésoriers ont, en général, une
préférence pour les chèques ou les
virements permanents (n'oubliez pas
d'en prévenir la paroisse pour être sûr

de recevoir votre reçu fiscal), mais vous
pouvez aussi faire un don en ligne pour
votre paroisse ou pour les activités
communes de la dynamique sur la
plateforme de collecte de l'UEPAL (lien
accessible depuis la page d'accueil du
site internet de nos paroisses www.protestantsmulhouse.fr).

Cultes en EHPAD

Au vu de la situation sanitaire fluctuante,
n'hésitez pas à vous renseigner pour
savoir ce qu'il en est.
Le mercredi 16 à 15h au Home Haeffely
(Pfastatt) et le 3^e jeudi du mois à 15h à la
Fondation Dollfus (Dornach).

Retraite de Mme Fabienne Bringia

La célébration du mercredi 16 à 15h au
Home Haeffely (Pfastatt) sera la dernière
en compagnie de Fabienne Bringia, notre
si attentionnée et impliquée
aumônier hospitalier.
Celle-ci profitera

Les Tapissiers Décorateurs
sont les créateurs de votre intérieur avec les
Tissus d'Ameublement et de Décoration

Casal

LUCIANO MARGATO
TESSUTI PER L'ARREDAMENTO

Retrouvez tous les tissus sur www.casal.fr
ou sur www.lucianomarcato.eu
Contactez-nous au 03 89 37 74 61

en effet, à partir du mois d'avril, d'une retraite bien méritée. Nous aurons l'occasion de lui témoigner notre reconnaissance et de bénir son départ à la retraite à l'occasion d'un culte célébré à Saint-Marc le samedi 9 avril à 17h. Notez la date !

Visites

Vos pasteurs se tiennent à votre disposition pour vous recevoir au presbytère, discuter avec vous au téléphone ou venir à votre domicile pour un temps de prière ou de sainte cène si vous ne pouvez plus vous déplacer. N'hésitez pas à en faire la demande, par téléphone ou mail, à un pasteur.

Culte tout-petits

En ces temps un peu particuliers, l'activité est suspendue. Nous réévaluerons la pertinence de cette proposition de culte pour tout-petits l'an prochain. Nous vous proposons d'emmener vos enfants âgés de plus de 3 ans aux rencontres Godly Play à Illzach. Pour être informés, n'hésitez pas à contacter un des pasteurs ou à consulter notre site internet.

Godly play (enfants de 3 ans à 10 ans)

La pédagogie Godly Play (ou « jeu divin ») s'adresse aux enfants de 3 à 10 ans. Elle associe une narration biblique à des activités créatives, et laisse place à des questions d'émerveillement et à la prière. Dans le contexte sanitaire actuel, nous vous demandons de bien vouloir inscrire au préalable votre enfant. Pour plus d'informations, consultez le site internet ou la page Facebook : @godlyplayprotestantmulhouse. Pour être ajouté sur la liste de diffusion, contactez un des pasteurs.

Catéchisme

Les jeunes auront l'occasion de vivre deux projets magnifiques ces mois à venir. Tout d'abord la retraite catéchisme du 19 au 24 avril, le lieu n'est pas encore

défini, mais nous prendrons le large pour découvrir ensemble d'autres horizons. Puis viendra « La parole est dans le pré ».

La Parole est dans le pré



Le rassemblement de tous les jeunes de l'UEPAL reprend après trois ans d'interruption. Il devrait réunir au moins 500 jeunes du 4 au 6 juin dans les prés de Pfaffenhoffen (au nord de Haguenau). Cette année nous avons choisi pour thème « Insta-Life, choisiss la vie ».

Autour de la Bible

Étude biblique à St-Jean

Cycle L'Évangile selon Marc. Les jeudis 17 mars & 21 avril de 14h30 à 16h, maison paroissiale St-Jean (entrée par l'impasse des Cendres).

Étude biblique à St-Martin

Cycle La Bible et ses grands thèmes. Les jeudis 3 mars & 7 avril de 19h30 à 21h à St-Martin.

Étude biblique à Dornach

Cycle Lecture-débat de la Genèse. Le 2^e lundi du mois de 19h30 à 21h, au sous-sol du temple de Dornach.

Partage biblique Saint-Marc-Illzach

Le lundi 14 de 18h30 à 20h, salle Kielmann à Illzach. Bavards, curieux, discrets, biblistes expérimentés ou débutants, nous échangeons chaque

mois autour d'un thème spirituel ou religieux ou d'un texte biblique.

Étude biblique à Terre Nouvelle

Ce groupe œcuménique de partage biblique et théologique poursuit ses réflexions. Un pasteur et un prêtre assurent conjointement l'animation du groupe. Le jeudi 10 à 20h, nous aborderons la suite du thème du salut !

Groupe biblique œcuménique Centre ville

Le dernier vendredi du mois à 17h30 en alternance dans les différents lieux de culte catholique, UEPAL, évangéliques du secteur Nepper-Nouveau bassin. Pour 2021-2022, cycle L'Évangile selon Luc. Le vendredi 25 à 17h30 à St-Martin. « C'est quoi la richesse ? », Luc 12.15-34.

Groupe Bibliologie

S'exprimer au nom des personnages bibliques pour découvrir leurs émotions, discuter autour de la Bible, de la foi. Reprise à l'issue du congé maternité de la pasteure Céline Sauvage.

Groupe Vie et émotion

Temps autour de nos émotions, temps de parole et d'écoute interpersonnelle. Reprise à l'issue du congé maternité de la pasteure Céline Sauvage.

Journée mondiale de prière



À l'occasion de la Journée mondiale de prière, un temps de prière est proposé dans les salles du sous-sol du temple de Dornach le vendredi 4 à 14h30.

Cette année, nous serons en communion avec les chrétiens d'Angleterre, du Pays de Galles et d'Irlande du Nord autour de la thématique « Un avenir à espérer » (Jérémie 29.1-14).

Œcuménisme

Le groupe des Veilleurs de l'aube (Illzach) nous propose mois après mois une citation et un dessin pour trouver souffle à notre vie. « Être vivant, c'est entrer dans la lumière d'un regard aimant », Christian Bobin.



Illzach > Les Veilleurs de l'Aube

La Théière

La « Théière » a repris ses activités avec quelques petits changements. Le temps convivial d'accueil est désormais de 14h30 à 15h, suivi du thème du jour et d'un temps d'échange de 15h à 16h30, tous les quinze jours. Au temple St-Jean (maison paroissiale, entrée par l'impasse des Cendres).

Le vendredi 4, nous vous proposons de vous joindre à la journée mondiale de prière à 14h30 à Dornach. Le vendredi 18, présentation d'un voyage en Inde (Mme Anne-Laurence Gutbub). Le 1^{er} avril, Martine Hiebel nous parlera du Codex Guta-Sintram (manuscrit réalisé en 1154 à l'abbaye de Marbach). Rencontres suivantes les 22 avril (à cause de la Semaine sainte) et 6 mai.

Jardins de Pâques

Cheminer vers Pâques, c'est se mettre en route pour fêter la résurrection, la victoire de la vie sur la mort. Pâques est synonyme de renouveau, comme le printemps. Nous vous proposons, en collaboration avec Isabelle Kayser, fleuriste retraitée et conseillère presbytérale de Dornach, une vente de bulbes de jacinthes, primevères et jonquilles pour 2,50 € et des jardins de Pâques pour 10 €.

Cette vente aura lieu à l'issue des cultes du Vendredi saint et de Pâques au temple de Dornach. Une réservation en amont est conseillée. Il est également possible de les chercher le jeudi 14 entre 15h et 17h,

Hébergement
Réinsertion sociale
Lutte contre l'isolement
Service judiciaire
Information - Colloque
Association ESPOIR
 SUPER MARCHÉ 78a, avenue de la République
 CS 50002
 68025 COLMAR cedex
 Tél : 03 89 41 50 93
 contact@association-espoir.org
www.association-espoir.org

espoir
 Tous unis pour sauver des vies

uniquement sur réservation. Appelez au presbytère de Dornach (03 89 42 30 77).

Travaux à St-Marc

Après les fenêtres et les rideaux de notre chapelle, cette année l'association des amis et la paroisse se sont attelées à rénover les fenêtres et volets du presbytère qui en avaient grand besoin. Grâce au soutien de la ville de Mulhouse à qui nous disons notre grande reconnaissance, l'ensemble de ceux-ci a pu être changé.

Finances de St-Martin : un grand merci !

Grâce à la générosité de beaucoup d'entre vous, la situation financière de la paroisse devrait cette année être à l'équilibre tout en remboursant les retards de prêts que nous supportons encore pour la rénovation de nos locaux. Ce n'est pas moins de 13 500 euros en effet qui ont été versés en dons en 2021 (en augmentation de 40 % par rapport à l'année 2020 qui fut très difficile). Cela permettra à notre paroisse d'envisager l'année plus sereinement du point de vue matériel. Nous remercions aussi la ville de Mulhouse pour son aide précieuse à l'entretien de nos bâtiments ce qui nous soulage grandement.

Le Conseil presbytéral a fixé au 15 mai notre dimanche de l'offrande annuelle. Vous pouvez d'ores et déjà vous noter la date.

Conseil paroissial Terre Nouvelle

Le samedi 12 à 9h30.

Groupe Gospel

Le samedi 12 à 9h30 à Terre Nouvelle.

Centre ville

Réservez-vous la date du dimanche 6. À l'issue du culte, nous prendrons un peu de temps pour un échange sur les perspectives de la paroisse.

Dans nos familles

L'évangile de la résurrection a été annoncé aux familles de : Roland Darmoise (Dornach), Émile Droll (St-Martin), Jeanne Durr (Illzach), Andrée Jaeck, Marie-Rose Meistertzheim (Dornach), Jean-Jacques Meyer (St-Martin), Francine Riss (Illzach), Michelle Soulier (Illzach), Jean-Pierre Spenlé (Mulhouse Centre ville), Liliane Wasmer (Illzach), Liliane Willeman le 27 janvier (Dornach).

Mariage de Valérie Zueras et David Verdura (St-Martin).

Brèves Repas étudiants



© DR



© DR

Dynamique mulhousienne > Les repas étudiants

Les repas étudiants sont ouverts sur inscription chaque semaine à une vingtaine d'étudiants, temps de solidarité en des temps rendus difficiles par la pandémie, temps de partage avec une équipe de plusieurs dizaines de bénévoles issus de tous horizons chrétiens qui se relaient fidèlement pour ce service.

combien ils l'avaient appréciée : pour sa simplicité, pour la richesse des échanges autour de textes bibliques et pour la beauté de la célébration finale. Une initiative à reconduire l'an prochain !

Conférence « Ermitage »



© DR

Dynamique mulhousienne > Conférence « Ermitage »

Merci à Marie-Thérèse Pruvost de nous avoir fait partager l'histoire de cette institution de bienfaisance, de ses origines plongées dans une tradition humaniste à ses derniers développements.



© DR



© DR

Dynamique mulhousienne > Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens CV

Comme chaque année, plusieurs célébrations œcuméniques ont émaillé la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens dont la première eut lieu

Journée œcuménique du 22 janvier

Les participants à cette belle journée qui nous a réunis en l'église catholique Ste-Marie ont été unanimes pour dire

Dynamique mulhousienne > Journée œcuménique du 22 janvier



© DR



Certitude
LIBRAIRIE CHRÉTIENNE

67600 SELESTAT

10 rue de Verdun
09 54 78 49 41
selestat@certitude.fr

68140 MUNSTER

3 rue du 9ème Zouaves
09 54 76 35 54
munster@certitude.fr

68000 COLMAR

5 rue des Blés
09 53 16 53 25
colmar@certitude.fr

68200 MULHOUSE

22 rue Schlumberger
09 53 16 52 84
mulhouse@certitude.fr

57000 METZ

15 rue Lafayette
09 50 30 30 03
metz@certitude.fr

10000 TROYES

23 ter rue Charles Dutreix
09 84 02 97 72
troyes@certitude.fr

**6 librairies à votre service
dans le Grand Est**

certitude.fr

en 1939. Nous nous réjouissons que, cette année, dans le cadre du Groupe œcuménique Neppert – Nouveau bassin, cette dynamique se soit étendue à des échanges de chaire incluant plusieurs églises évangéliques du quartier.

Penser, méditer, prier ou affirmer

Le Seigneur a besoin de te regarder droit dans les yeux et que tu supportes son regard, de découvrir en toi le refuge où tu gardes son amour, de savoir qu'à cette source tu puises incessamment pour vivre et pour aimer.

Le Seigneur a besoin de lire dans ta vie qu'il n'était pas tout à fait vain qu'il prenne ce risque immense de venir proclamer l'amour pour toute loi.

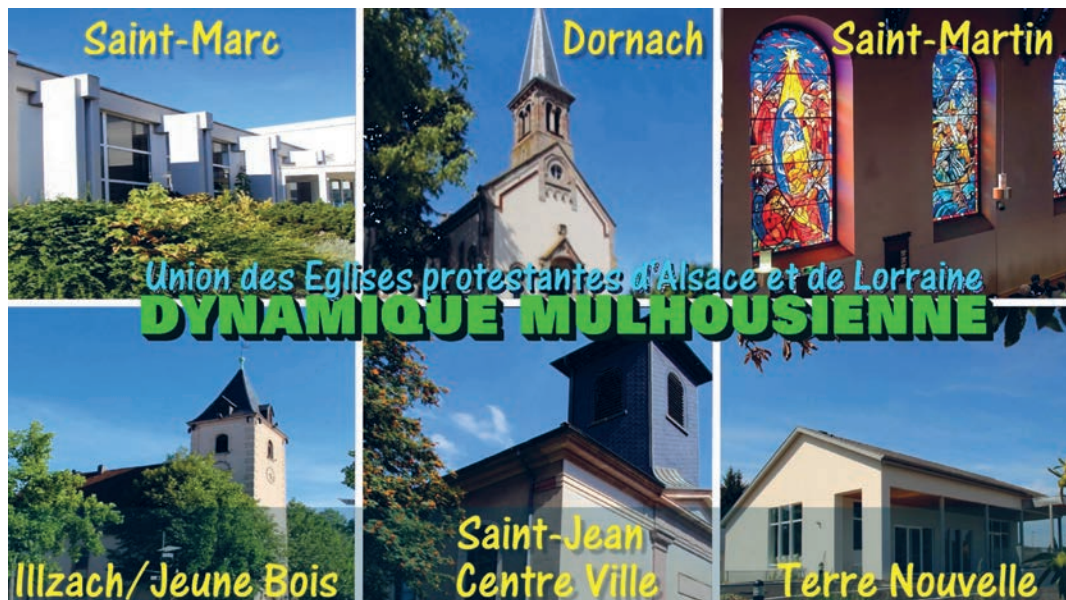
On ne dit pas assez qu'il a besoin de toi.

Le Seigneur a besoin de nos joies, nos révoltes, nos peines, nos amitiés pour prolonger au cœur de nos vies humaines sa présence pleine.

Marion Muller-Collard

Le projet «Dynamique 2022-2025» : un chemin d'unité vers une communauté nouvelle

Le processus de rapprochement entre les 6 paroisses de la « Dynamique mulhousienne » entamé en 2014 autour du projet « Apocalypse 21 » se poursuit et s'intensifie. Lors d'une réunion de l'ensemble de nos conseils presbytéraux



le 28 janvier dernier, nous avons pris l'engagement de cheminer ensemble vers toujours plus d'unité. L'objectif est d'aller vers une communauté protestante unique et unifiée, de mettre toujours plus en commun nos moyens humains et matériels pour un témoignage renouvelé, plus fort, plus clair, plus joyeux.

Cette démarche nous obligera à des abandons, nous en sommes conscients. Mais nous savons aussi, selon la parole biblique, que « celui qui veut sauver sa vie la perdra et celui qui la perdra à cause du Christ et de l'Évangile la sauvera ». Les discussions quant au contour et au rythme de nos rapprochements se

poursuivent à l'heure d'écrire ces lignes. Dans les prochains numéros nous vous informerons sur ce qui sera mis en place.

espoir

Tous unis pour sauver des vies

Association ESPOIR
78a, avenue de la République
CS 50002
68025 COLMAR cedex
Tél : 03 89 41 50 93
contact@association-espoir.org

Hébergement Service judiciaire
Réinsertion sociale
Information - Colloque
Lutte contre l'isolement

www.association-espoir.org

Publicité

CONSULT'
immO
Consultant en Immobilier

IMMOBILIER RESIDENTIEL ET ENTREPRISE

20 rue de la Sinne 68100 MULHOUSE

Téléphone 03.89.46.59.46 Email info@consult-immO.fr

Lantz Depuis 1893

Pompes Funèbres

Pour tout renseignement

Mulhouse-Dornach 03.89.42.53.53 mulhouse@pf-lantz.fr
Pfastatt 03.89.52.08.56 pfastatt@pf-lantz.fr
Kingsheim 03.89.53.80.50 kingsheim@pf-lantz.fr

LE CHOIX DE LA VIE

Publicité

	Dimanche 6 mars	Dimanche 13 mars	Dimanche 20 mars	Dimanche 27 mars	Dimanche 3 avril
Secteur Sud - Trois frontières					
Altkirch (A) – Montreux-Vieux (MV)	10h15	10h15	10h15	10h15	10h15
Saint-Louis (SL) – Bourgfelden (B)	10h15 (SL)	9h (B) 10h15 (SL)	10h culte des familles (H)	10h15 (SL)	10h15 (SL)
Huningue (H)	10h15 (H)	10h15 (H)		10h15 (H)	/
Secteur Vosges					
Thann (T) – Felling (F)	10h (T) invité du mois	10h (F)	10h (T)	10h (F) AG	10h (T)
Cernay (C) – Wittelsheim (W)	Sam 5 culte 18h (C), Dim 6 : pas de culte	10h (W)	10h (C)	10h (W)	10h (C)
Guebwiller (G) – Soultz (S)	10h15	10h15	10h15	10h15	10h15
Ensisheim	/	10h15 au temple	/	10h15 au temple	/
Masevaux	/	/	11h15	/	/
Secteur Hardt et collines					
Riedisheim	10h Riedisheim	10h Rixheim	10h Riedisheim	10h Riedisheim	10h Riedisheim
Rixheim					
Agglomération mulhousienne					
Mulhouse – Saint-Paul	10h	10h	10h	10h	10h
Mulhouse – Saint-Martin	10h à St-Jean SC	10h à St-Martin			10h à St-Jean SC
Mulhouse – Centre-Ville			10h		
Mulhouse – Terre Nouvelle	10h à TN	10h TPC	10h à Dornach	10h à Illzach	10h à TN
Mulhouse – Dornach		10h			
Mulhouse – Saint-Marc		10h à St-Marc			
Illzach – Jeune-Bois	10h à Illzach	10h à St-Marc	10h à St-Marc		10h à Illzach

SC : culte avec sainte cène

TPC : culte dans la tradition presbytérienne camerounaise

LE RALLIEMENT PROTESTANT



Prière

Le Seigneur notre Dieu nous le promet.
Il peut faire de chacun d'entre nous
un instrument de sa paix.
Écoutons ensemble ce qu'il nous
promet, ce qu'il nous demande.

Là où il y a de la haine, je te le promets, moi le Seigneur,
tu feras vivre le pardon.
Je te le promets, moi le Seigneur, cela te sera possible.

Là où il y a la discorde, je te le promets, moi le Seigneur,
tu feras ouvrir la voie vers l'union.
Je te le promets et je te le demande.

Là où il y a le désespoir, je te le
promets, moi le Seigneur,
tu sauras semer l'espérance.
Je te le promets, cela te sera possible.

Là où il y a la tristesse, je te le promets, moi le Seigneur,
tu sauras apporter la paix.
Je te le promets, cela te sera possible.

D'après une prière attribuée à saint Augustin